



Le Canada perd deux places au **palmarès** de la compétitivité *Page B 3*



Appel de H&M en faveur des **travailleurs** au Bangladesh *Page B 5*

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE JEUDI 6 SEPTEMBRE 2012



Le quartier des affaires à Montréal. L'élection d'un gouvernement du Parti québécois n'a pas suscité beaucoup d'émotion dans la communauté d'affaires, le gouvernement minoritaire de Pauline Marois n'ayant pas les coudées franches pour réaliser son programme électoral.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

L'étranger menace toujours l'économie canadienne

La Banque du Canada laisse son taux directeur inchangé

FRANÇOIS DESJARDINS

La déprime qui subsiste à l'étranger continue d'affecter l'activité économique ici, a estimé mercredi la Banque du Canada, qui n'a d'autre choix que de laisser son taux directeur inchangé à 1%, le temps qu'une embellie justifie d'agir autrement. Certains économistes croient que la banque centrale en a pour au moins un an encore.

La banque centrale, qui étonne de plus en plus les observateurs du fait qu'elle évoque constamment l'éventuelle nécessité de relever le taux, a reconnu que l'économie américaine reprend «*graduellement*» du poil de la bête, mais a pris acte de la récession européenne qui persiste et de la Chine qui «*décélère un peu plus vite que prévu*».

L'ajustement du taux directeur par la Banque du Canada permet, à terme, d'influencer les prêts aux entreprises et à la consommation, et donc de stimuler l'activité économique.

Le taux directeur, qui représente le taux d'emprunt à un jour entre les banques, est à 1% depuis le mois de janvier 2009, un plancher historique. Aux États-Unis, où le taux directeur oscille entre 0 et 0,25%, le président de la Réserve fédérale a récemment indiqué qu'il n'exclut pas de nouvelles mesures équivalant à un assouplissement monétaire pour stimuler l'économie américaine.

Il y a une semaine, le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, s'est dit ouvert à l'idée d'intervenir pour soutenir l'économie cana-

VOIR PAGE B 2 : ÉTRANGER

La part de marché de RIM n'est plus que de 4,8 %

New York — La part de marché contrôlée par l'entreprise canadienne Research In Motion s'est effondrée de plus de la moitié au deuxième trimestre, indiquent des données rendues publiques mercredi par la firme de recherche IDC.

IDC précise que RIM a vendu 7,4 millions de téléphones intelligents BlackBerry au deuxième trimestre, ce qui lui confère une part de marché évaluée à 4,8%.

Au même moment l'an dernier, la part de marché contrôlée par RIM s'élevait à 11,5%.

En comparaison, ce sont 104,8 millions de téléphones intelligents utilisant le système d'exploitation Android qui ont trouvé preneur pendant cette période, ce qui correspond à une part de marché de 68,1% comparativement à 46,9% il y a un an.

De plus, 26 millions de téléphones iPhone ont été écoulés au deuxième trimestre, ce qui confère à Apple une part de marché de 16,9%, en recul par rapport à celle de 18,8% atteinte l'an dernier.

Quelque 5,4 millions de téléphones intelligents utilisant le système d'exploitation Windows de Microsoft ont été vendus, pour une part de marché en hausse à 3,4% par rapport à celle de 2,3% décelée l'an dernier.

Apple pourrait dévoiler la nouvelle version du iPhone la semaine prochaine. La finlandaise Nokia a tenté de damer le pion à sa rivale, mercredi à New York, en dévoilant les premiers téléphones à utiliser la nouvelle version de Windows.

VOIR PAGE B 4 : RIM

Menotté, le gouvernement Marois inquiète moins le milieu des affaires

Le Parti québécois pourra difficilement imposer ses vues sur ses promesses les plus irritantes pour les entreprises, notent les Services économiques TD

ALEXANDRE SHIELDS

L'élection d'un gouvernement péquiste minoritaire, mardi soir, n'a pas créé de mouvement de panique sur les marchés mercredi, pas plus qu'il ne suscite de grandes craintes pour les mois à venir. Le milieu des affaires et patronal, qui préfère habituellement l'élection d'un gouvernement campé à droite, a tout de même demandé au Parti québécois de préciser rapidement quelles priorités il entend défendre au cours des prochains mois, surtout pour rassurer le secteur privé.

«*Nous n'avons pas l'intention de modifier nos prévisions économiques à court terme pour le Québec, a fait valoir mercredi l'économiste principal Services économiques TD, Jacques Marcil. Sans être négligeables, les engagements envisagés en matière de dépenses et les hausses d'impôts présentées par le Parti québécois et les deux autres partis ne sont pas de nature à bouleverser en profondeur, à court terme, une économie de*

320 milliards de dollars.»

Il faut aussi dire qu'en situation minoritaire, le gouvernement dirigé par Pauline Marois risque de se retrouver paralysé à bien des égards, et pas seulement sur la question de la souveraineté. En fait, les principales propositions péquistes susceptibles de susciter des craintes chez les entreprises et les investisseurs pourraient bien ne jamais voir le jour, a souligné M. Marcil. C'est le cas pour l'idée de hausser les impôts des citoyens qui ont des revenus beaucoup plus élevés que la moyenne québécoise. Il s'agit là d'une «*bonne nouvelle pour les payeurs de taxes*», selon lui.

La formation souverainiste avait également annoncé son intention de bonifier le régime de redevances minières s'il était élu. On souhaitait instaurer une redevance «*obligatoire*» de 5% sur la valeur brute des ressources extraites, que l'entreprise dégage des profits ou non. Une politique qui aurait pu compromettre des projets miniers, selon l'économiste de la TD. Pour

le moment, le Québec devrait plutôt continuer de retirer environ 400 millions de dollars de redevances par année. La valeur brute extraite avoisinait les neuf milliards de dollars, l'an dernier.

Sur la question des finances publiques, le Parti québécois (PQ) a donné l'impression de vouloir agir de façon «*responsable*», a aussi expliqué Jacques Marcil. Il a toutefois rappelé que le gouvernement devra faire des efforts marqués pour revenir à l'équilibre budgétaire.

Même son de cloche du côté de Stéfane Marion, économiste en chef de la Banque Nationale. Selon lui, le PQ et les partis d'opposition devront faire preuve d'une «*grande rigueur économique*» s'ils veulent espérer améliorer l'état des finances publiques. Il estime à 900 millions de dollars le montant à épargner pour y parvenir. Un exercice qui sera compliqué, alors qu'on prévoit une faible croissance au cours

VOIR PAGE B 2 : MAROIS

L'OCDE réclame la mise en œuvre de mesures pour stimuler l'économie et la création d'emplois

ÉRIC DESROSIERS

La crise de la zone euro plombe les économies de tout le monde depuis des mois et rend plus nécessaires que jamais des politiques monétaires aussi souples que possible, des plans de lutte contre les déficits crédibles ainsi qu'un assouplissement des marchés du travail, estime l'OCDE.

La Grande-Bretagne, la France et l'Italie sont d'ores et déjà en récession économique et l'Allemagne le sera à son tour d'ici la fin de l'année, prédit l'Organisation de coopération et de développement économique dans une version révisée de ses prévisions économiques pour les pays du G7 qui doit être rendu public ce jeudi.

La situation ne sera pas plus brillante au Japon, où l'économie a commencé à reculer cet été et devrait, au mieux, stagner au dernier trimestre de 2012 en dépit du vaste chantier de reconstruction de l'après-tsunami.

De tous les pays du G7, les États-Unis afficheront la meilleure tenue, mais accuseront

malgré tout le coup de la crise européenne avec des prévisions révisées à la baisse depuis le printemps dernier à 1,7% en rythme annualisé au deuxième trimestre (plutôt que 2,5%), 2% au troisième trimestre (plutôt que 2,5%) et 2,4% au quatrième trimestre (plutôt que 2,4%). Le Canada sera un peu en retrait avec des taux de croissance de 1,8%, 1,3% et 1,9% pour un taux annuel moyen de 1,9% plutôt que 2,2% comme on le croyait encore il y a seulement six mois.

Menace sur l'emploi

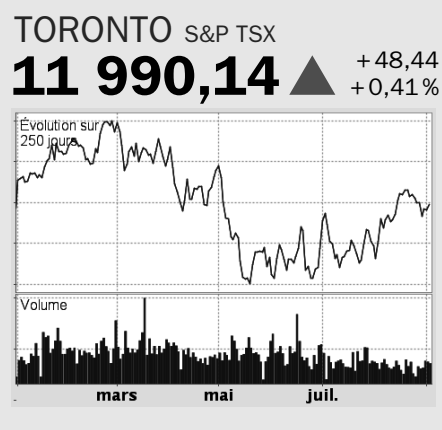
Se disant surpris de ne pas voir ce ralentissement économique frapper plus durement les marchés de l'emploi, l'organisation internationale prévient que le chômage pourrait à tout moment bondir, particulièrement dans la zone euro, où le taux moyen dépasse déjà amplement 11% et qu'il se maintient au-dessus de 8% aux États-Unis. Une telle situation ne manquerait pas de miner encore plus la confiance des

VOIR PAGE B 2 : OCDE



ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE
Le secrétaire général de l'OCDE, Angel Gurría

MARCHÉS BOURSIERS



LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %	Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
S&P TSX	149 192	11 990,14	+48,44	0,4	Matériaux	61 273	320,59	+1,86	0,6
S&P TX20	61 017	587,36	+0,24	0,0	Immobilier	3 937	232,88	+1,50	0,6
S&P TX60	66 953	686,36	+3,57	0,5	Télécoms	3 715	108,67	+0,36	0,3
S&P TX60 Cap.	66 953	758,98	+3,95	0,5	Serv. collect.	6 892	218,88	-1,80	-0,8
Cons. de base	2 615	230,43	-0,37	-0,2	Métaux/minerais	15 064	826,64	+4,41	0,5
Cons. discrét.	4 755	91,87	+0,39	0,4					
Énergie	28 346	251,52	+0,39	0,2					
Finance	15 192	177,54	+1,19	0,7					
Aurifère	53 649	315,84	+2,99	1,0					
Santé	937	69,86	+0,23	0,3					
Tech. de l'info	2 275	23,01	-0,03	-0,1					
Industrie	12 306	112,24	-0,17	-0,2					

TSX CROISSANCE

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
TSX Venture	77 753	1 246,27	+3,69	0,3

Consultez toutes les cotes boursières sur www.vmdconseil.ca

HIER À LA BOURSE: Toronto a clôturé en hausse, les investisseurs espérant voir la Banque centrale européenne dévoiler bientôt de nouvelles mesures pour aider à contenir la crise des dettes. La BCE, espère-t-on, tentera de faire baisser les hauts coûts d'emprunt qui ont nui aux membres les plus faibles de la zone euro.

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------	-----------------	------------------

CONSUMMATION DISCRÉTIONNAIRE ET DE BASE

▼ Alim. Couche-Tard	ATD.B	48,96	-1,24	-2,47	361	27,21	51,18
▲ Astral Media	ACM.A	47,32	0,52	1,11	918	31,00	49,29
▲ Canadian Tire	CTC.A	70,30	0,98	1,41	240	52,85	72,40
Cogeco	CCA	36,67	0,21	0,58	21	34,45	54,28
Corus	CJR.B	23,13	0,22	0,96	43	18,18	24,98
▲ Jean Coutu	PJC.A	14,58	0,17	1,18	173	11,26	15,84
Loblaws	L	34,12	0,12	0,35	300	31,11	39,67
Magna	MG	42,91	0,11	0,26	732	31,91	48,99
Metrol	MRU	58,02	0,45	0,78	153	43,70	59,68
▼ Quebecor	QBR.B	34,55	-0,53	-1,51	123	31,20	40,35
▼ Rona	RON	12,51	-0,31	-2,42	336	8,64	14,49
Saputo	SAP	41,18	-0,32	-0,77	175	35,80	46,36
Shaw	SJR.B	20,13	0,03	0,15	513	18,93	22,00
Shoppers Drug Mart	SC	42,15	0,08	0,19	224	39,17	44,44
Tim Hortons	THI	50,27	0,43	0,86	332	44,50	57,91
▲ Transat A.T.	TRZ.B	3,61	0,05	1,40	23	2,79	8,11
Yellow Media	YLO	0,07	0,00	0,00	2 442	0,02	0,88

ÉNERGIE

▲ Cameco	CCO	21,50	0,32	1,51	685	17,25	26,43
Canadian Natural	CNQ	29,36	0,14	0,48	1 722	25,58	41,12
Canadian Oil Sands	COS	20,71	0,04	0,19	884	18,17	25,19
▲ Enbridge	ENB	38,65	0,44	1,15	1 102	30,76	42,23
EnCana	ECA	21,36	-0,21	-0,97	1 320	17,25	24,02
Enerplus	ERF	15,63	0,08	0,51	644	11,67	29,39
Nexen	NXY	24,98	0,16	0,64	279	14,20	26,70
Pengrowth Energy	PGF	6,49	0,02	0,31	853	5,92	11,36
▲ Pétrolière Impériale	IMO	46,36	1,29	2,86	694	34,15	49,26
Suncor Energy	SU	31,35	0,23	0,74	2 222	23,97	37,28
Talisman Energy	TLM	13,62	-0,12	-0,87	1 433	9,72	15,98
TransCanada	TRP	44,88	0,00	0,00	591	39,25	46,29

FINANCIÈRES

▲ B. CIBC	CM	77,11	0,90	1,18	963	68,15	78,29
B. de Montréal	BMO	57,20	0,10	0,18	1 204	53,15	61,29
▼ B. Laurentienne	LB	46,51	-0,49	-1,04	38	40,66	48,68
B. Nationale	NA	72,50	-0,30	-0,41	471	63,27	81,27
▲ B. Royale	RY	55,63	0,77	1,40	3 324	43,30	59,13
B. Scotia	BNS	52,46	0,22	0,42	2 148	47,54	57,17
▲ B. TD	TD	81,16	0,92	1,15	1 485	68,13	85,85
Brookfield Asset	BAM.A	33,93	0,01	0,03	414	25,91	35,25
Cominar Real	CUF.UN	24,39	0,24	0,99	188	20,14	25,46
Corp. Fin. Power	PWF	24,92	0,02	0,08	310	23,62	30,15
Fin. Manuvie	MFC	11,25	0,08	0,72	2 294	10,18	14,07
Fin. Sun Life	SFL	22,80	-0,10	-0,44	820	17,92	26,58
Great-West Lifeco	GWO	21,67	0,10	0,46	152	19,15	25,28
Industrielle All.	IAG	26,46	0,25	0,95	160	20,55	35,25
▼ Power Corporation	POW	23,11	-0,42	-1,78	409	20,90	27,42
TMX	X	49,70	-0,24	-0,48	39	38,11	50,09

INDUSTRIELLES

Air Canada	AC.B	1,07	0,00	0,00	104	0,78	1,76
▼ Bombardier	BBD.B	3,38	-0,05	-1,46	7 835	3,30	4,93
CAE	CAE	10,09	0,01	0,10	294	9,03	11,24
Canadien Pacifique	CP	81,11	-0,22	-0,27	244	46,01	85,66
Chemin de fer CN	CNR	89,22	-0,51	-0,57	389	63,72	92,09
▲ SNC-Lavalin	SNC	35,43	0,43	1,23	511	34,36	55,95
▼ Transcontinental	TCLA	9,25	-0,26	-2,73	101	9,07	13,42
▼ TransForce	TFI	17,55	-0,43	-2,39	517	9,76	19,14

MATÉRIAUX

▲ Agrium	AGU	98,28	1,51	1,56	729	63,93	100,59
Barrick Gold	ABX	37,76	0,08	0,21	1 663	31,18	55,36
▲ Goldcorp	G	40,51	0,44	1,10	1 858	32,34	55,93
Kinross Gold	K	8,76	0,04	0,46	1 347	7,15	18,17
Mines Agnico-Eagle	AEM	47,35	0,23	0,49	530	31,50	72,51
▲ Potash	POT	40,78	0,73	1,82	1 264	38,31	59,45
Teck Resources	TCK.B	26,48	-0,10	-0,38	2 439	26,47	44,00

SERVICES PUBLICS

Fortis	FTS	32,74	0,01	0,03	262	31,32	34,98
▼ TransAlta	TA	14,11	-0,57	-3,88	5 685	14,11	23,42

TECHNOLOGIE

▲ CGI	GIB.A	26,27	0,27	1,04	336	17,02	26,44
▼ Research In Motion	RIM	6,47	-0,07	-1,07	1 146	6,47	31,98

TÉLÉCOMMUNICATIONS

BCE	BCE	44,13	0,06	0,14	583	37,50	45,28
Bell Alliant	BA	26,25	0,03	0,11	139	24,41	28,85
Rogers	RCL.B	39,95	0,10	0,25	372	34,34	40,60
Telus	T	63,25	0,56	0,89	2 538	50,00	65,39

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

iShares DEX	XBB	31,51	-0,01	-0,03	90	30,44	31,86
iShares MSCI	XEM	21,76	-0,03	-0,14	3	20,10	25,02
iShares MSCI EMU	EZU	29,09	-0,04	-0,14	485	24,77	33,47
iShares S&P 500	XSP	16,02	-0,02	-0,12	1 502	12,31	16,27
iShares S&P/TSX	XIC	18,98	0,08	0,42	66	17,10	20,22



INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermeture	var. pts	var. %
INDICE QUÉBEC IQ30	1 373,74	-1,18	-0,09
INDICE QUÉBEC IQ120	1 386,82	-1,42	-0,10

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
Aurico Gold	AUQ	5,49	-1,41	-20,43	6 819	5,49	12,68
TransAlta	TA	14,11	-0,57	-3,88	5 685	14,11	23,42
B. Royale	RY	55,63	0,77	1,40	3 324	43,30	59,13
Telus	T	63,25	0,56	0,89	2 538	50,00	65,39
Teck Resources	TCK.B	26,48	-0,10	-0,38	2 439	26,47	44,00
Whitecap Resources	WCP	7,13	0,01	0,14	2 324	4,82	10,77
Horizons BetaPro	HOU	5,11	0,00	0,00	2 297	3,51	7,69
Fin. Manuvie	MFC	11,25	0,08	0,72	2 294	10,18	14,07
Suncor Energy	SU	31,35	0,23	0,74	2 222	23,97	37,28
iShares S&P/TSX	XIU	17,26	0,08	0,47	2 152	15,61	18,32

LES GAGNANTS EN %

Savaria	SIS	1,70	0,24	16,44	22	1,10	1,70
Le Chateau	CTU.A	2,33	0,28	13,66	11	1,03	6,59
TeraGo	TGO	10,95	0,95	9,50	116	8,80	11,89
CGA Mining	CGA	2,60	0,21	8,79	560	1,53	3,10
Nex J Systems	NXJ	4,98	0,36	7,79	6	4,03	8,74
North American	PDL	1,94	0,14	7,78	506	1,47	3,69
GLV	GLV.A	2,00	0,14	7,53	78	1,75	4,81
Lydian	LYD	2,56	0,16	6,67	227	1,89	3,21
Metalore Resources	MET	3,89	0,24	6,58	0	2,99	6,02
Nevsun Resources	NSU	4,39	0,27	6,55	662	2,71	7,22

LES PERDANTS EN %

Aurico Gold	AUQ	5,49	-1,41	-20,43	6 819	5,49	12,68
Counterpath	CCV	2,05	-0,30	-12,77	3	1,60	3,03
Mawson Resources	MAW	1,38	-0,17	-10,97	39	1,03	2,05
Mitel Ntwrk	MNW	2,50	-0,25	-9,09	3	2,25	4,73
Cangene	CNJ	1,50	-0,14	-8,54	4	1,22	2,19
Dynasty Metals & SouthGobi	DMM	1,86	-0,13	-6,53	10	1,29	3,44
Alderon Iron Ore	ADV	1,92	-0,13	-6,34	460	1,80	3,83
Winstar Resources	WIX	2,90	-0,19	-6,15	20	1,90	4,56
Geodrill	GEO	1,53	-0,10	-6,13	36	1,52	3,75

LES G

ÉCONOMIE

L'acquisition de Statoil fait reculer les profits de Couche-Tard

SYLVAIN LAROCQUE

Les profits d'Alimentation Couche-Tard ont reculé de 26% à son premier trimestre, en raison principalement de frais liés à l'acquisition du détaillant norvégien Statoil Fuel & Retail (SFR).

Au cours de la période qui a pris fin le 22 juillet, l'exploitant de dépanneurs et de stations-service a enregistré un bénéfice net de 102,9 millions \$US (57 ¢US par action), comparativement à celui de 139,5 millions \$US (75 ¢US par action) dégagé pendant le trimestre correspondant de l'an dernier.

Une perte de 113,5 millions \$US sur des contrats de change visant à fixer à l'avance le coût d'acquisition de SFR en dollars américains et des frais de transaction de 1,2 million \$US ont grevé les profits. Par contre, l'entreprise lavalloise a bénéficié d'un gain de 6,7 millions \$US sur des liquidités en couronnes norvégiennes détenues par certaines de ses filiales américaines.

Le bénéfice net ajusté, qui exclut ces éléments exceptionnels, s'est chiffré à 173 millions \$US (95 ¢US par action), en hausse de 23,8% par rapport aux 139,7 millions \$US (75 ¢US) enregistrés il y a un an. Cela s'explique notamment par les marges bénéficiaires sur le carburant et sur les marchandises, qui se sont toutes deux améliorées.

Les revenus ont atteint 6 milliards \$US, en hausse de 842,6 millions \$US ou 16,3%. SFR a contribué pour 363 millions \$US à l'augmentation du chiffre d'affaires (seulement 10 jours ont été comptabilisés).

Au cours de l'été, Couche-Tard a mis la main sur SFR pour la somme de 2,7 milliards \$, ce qui lui a permis d'ajouter quelque 2300 magasins à son réseau, qui en compte désormais 8416.

La transaction « a changé le visage » de Couche-Tard, s'est réjoui mercredi le grand patron de l'entreprise, Alain Bouchard, au cours d'une téléconférence.

M. Bouchard a indiqué que son équipe en saurait plus long sur les synergies qui pourraient découler de l'acquisition de SFR d'ici la fin de l'année.

« Au cours des prochains mois, une grande partie de notre temps sera consacrée à des voyages en Europe avec l'objectif d'identifier les occasions les plus significatives en termes de croissance et d'efficacité », a-t-il déclaré, sans faire mention de l'impact potentiel que ces décisions pourraient avoir sur les employés de SFR.

En recourant à l'étalement (*benchmarking*), l'entreprise comparera entre elles ses activités nord-américaines et européennes afin de repérer les meilleures pratiques et de les implanter là où elles sont absentes.

Couche-Tard évaluera également la possibilité de se départir des actifs secondaires de SFR, notamment ses activités de distribution de carburant pour les secteurs du transport maritime et aérien.

Mardi, Couche-Tard a d'ailleurs annoncé la cession des activités de gaz de pétrole liquéfié (propane et butane) de SFR à la firme irlandaise DCC pour environ 22 millions \$US.

Alain Bouchard a d'autre part réitéré mercredi l'intention de Couche-Tard de déposer sous peu des offres d'achat pour d'autres chaînes de dépanneurs et de stations-service en Europe. Il a précisé que pour faire son entrée dans un nouveau pays, l'entreprise visait un réseau d'au moins 200 magasins.

Les dirigeants de l'entreprise ont répété leur souhait de demeurer disciplinés en rejetant les propositions d'achat trop coûteuses.

Si aucune transaction intéressante ne surgit sur le radar, Couche-Tard privilégiera l'allègement de sa dette, qui a considérablement gonflé avec l'acquisition de SFR. Pour ce faire, l'entreprise réduira au minimum ses investissements en immobilisations, tant en Amérique du Nord qu'en Europe.

La Presse canadienne

Confiance en baisse

La confiance des petites et moyennes entreprises (PME) du Canada a continué de chuter en août. L'indice du Baromètre des affaires de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) est passé de 60,9 en juillet à 60 en août. Simon Gaudreault, économiste à la FCEI, croit que les résultats indiquent une faible croissance économique mais relève néanmoins que l'indice demeure plus de 20 points au-dessus du creux de 39,9 relevé en décembre 2008, pendant la récession. L'optimisme a augmenté à Terre-Neuve-et-Labrador (68,3) et au Québec (61,6). Partout ailleurs au Canada, l'indice de confiance a reculé.

La Presse canadienne



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le Canada perd des points au chapitre de la qualité de ses institutions de recherche et de soutien étatique. Il en perd également dans le secteur de l'éducation supérieure en raison d'une baisse de la fréquentation.

FORUM ÉCONOMIQUE MONDIAL

Le Canada perd deux places au palmarès de la compétitivité

Londres — Le Canada a glissé en 14^e position, en recul de deux places depuis l'an dernier, au palmarès de l'Indice de compétitivité mondiale publié mercredi par le Forum économique mondial.

Le Canada arrive derrière des pays comme la Finlande, la Suède, l'Allemagne, les États-Unis, le Royaume-Uni, le Danemark et le Japon. La Suisse et Singapour occupent toujours, respectivement, les deux premières places, une situation inchangée depuis 2011-2012.

Le Canada se classe devant la Norvège et l'Autriche, malgré le fait que ces pays aient amélioré leur classement depuis l'an dernier. La France prend la 21^e position, en déclin de trois places.

Le rapport du Forum économique mondial explique que même si le Canada continue à profiter de marchés des biens, du travail et financiers très efficaces, d'institutions biens rodées et transparentes et d'une excellente infra-

structure, la performance du pays est plombée par une évaluation moins favorable de la qualité de ses institutions de recherche et du rôle du gouvernement dans la promotion de l'innovation par le biais des processus d'acquisition.

De plus, même si le Canada a su développer ses ressources humaines en comparaison avec d'autres économies avancées, les données témoignent d'un léger fléchissement de sa performance dans le secteur de l'éducation supérieure, en raison d'un déclin de la fréquentation des universités et de la formation offerte en milieu de travail.

Les États-Unis sont eux aussi en recul de deux positions, passant de la 5^e place à la 7^e, tandis que le Danemark glisse de quatre positions. Le Royaume-Uni a toutefois avancé d'une place.

Selon le rapport, certains aspects de l'environnement institutionnel américain continuent de nourrir les inquiétudes des chefs d'entreprise, notamment le faible degré de confiance

accordé aux hommes politiques et l'inefficacité du gouvernement.

En revanche, ce pays reste un moteur de l'innovation mondiale et ses marchés fonctionnent efficacement.

Le rapport indique que la Suisse et les pays de l'Europe du nord ont renforcé leur leadership depuis la crise de 2008.

Par ailleurs, les pays d'Europe du sud comme le Portugal (49^e), l'Espagne (36^e), l'Italie (42^e) et en particulier la Grèce (96^e) continuent de souffrir d'un manque de compétitivité.

La Chine demeure en tête des principaux marchés émergents, avec une 29^e place, soit une chute de trois places dans le classement.

Le classement est basé sur plus d'une centaine d'indicateurs organisés en 12 catégories, les piliers de compétitivité, qui permettent de dresser un portrait de la compétitivité d'un pays.

La Presse canadienne

Les magasins de HBC au Canada pourraient être inscrits en Bourse pour mieux affronter Target



Le magasin La Baie, rue Sainte-Catherine, à Montréal

ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Toronto — La Compagnie de la Baie d'Hudson (HBC) songerait à introduire sur le marché boursier ses magasins du Canada.

Cette nouvelle, publiée par le *Wall Street Journal*, n'a toutefois pas encore été commentée par la compagnie, qui possède les bannières La Baie et Déco Découverte, de même que la chaîne Zellers, dont les magasins fermeront au début de 2013.

Le *Wall Street Journal* affirme que HBC a retenu les services de conseillers bancaires afin qu'ils évaluent la pertinence d'une inscription boursière pour ses magasins canadiens. Dès cet automne, environ 30% des magasins pourraient être inscrits en bourse.

Cette stratégie servirait à mieux outiller HBC devant l'arrivée imminente au Canada de Target, un géant américain du commerce au détail, qui ouvrira ses premiers magasins en sol canadien au printemps prochain.

HBC, une entreprise fondée en 1670, s'est retirée de la Bourse de Toronto en 2006. La compagnie venait alors de passer aux mains d'intérêts privés, celles de l'homme d'affaires américain Jerry Zucker.

La Presse canadienne

ÉCONOMIE

Les besoins de la Chine

La Chine aura besoin de 5260 avions de ligne durant les 20 années à venir pour un marché évalué à 670 milliards de dollars, selon la dernière prévision présentée mercredi à Pékin par Boeing. L'an dernier, l'avionneur américain avait évalué le marché à 600 milliards de dollars pour 5000 appareils sur la période 2011-2030. Entre 2012 et 2031, la Chine comptera pour 15,5% des 34 000 avions de ligne qui seront vendus à travers le monde, selon la projection de Boeing. Le constructeur prévoit que le nombre d'appareils en opération doublera durant cette période pour passer de près de 20 000 à près de 40 000. En terme de valeur, le marché chinois des avions de ligne représentera au cours des deux décennies à venir 14,9% d'un marché mondial évalué à 4500 milliards de dollars.

Agence France-Presse

Cascades ferme une usine de boîtes à Lachute

Kingsey Falls — Cascades a annoncé mercredi la fermeture de son usine de boîtes pliantes de Lachute, une décision qui touchera près de 155 employés.

L'usine fermera ses portes à la fin du premier trimestre 2013, a précisé Cascades, qui

procède à une restructuration de ses activités.

Environ 60 employés de l'usine de Lachute auront la possibilité d'être relocalisés dans d'autres usines de Norampac et de Cascades au Québec. Norampac a prévu les mesures nécessaires afin d'offrir un soutien

approprié aux employés qui ne pourront être relocalisés, a précisé Cascades.

La compagnie a apporté de nombreux changements à ses activités au cours des derniers mois, incluant une consolidation de ses activités de transformation de cartonnage on-

dulé en Ontario et la fermeture d'une usine de serviettes de table à Toronto.

Par ailleurs, Cascades a annoncé mercredi un investissement de 22 millions \$ dans plusieurs usines de l'entreprise, soit les installations de Viau à Montréal, à Missis-

sauga et à Cobourg, en Ontario et à Winnipeg. Selon la compagnie, ces installations bénéficieront de nouveaux équipements modernes qui permettront d'optimiser leur production et leur efficacité.

La Presse canadienne

RIM

SUITE DE LA PAGE B 1

Le modèle le plus sophistiqué est le Lumia 920, qui en plus d'utiliser Windows 8 est équipé d'une lentille qui compense pour le tremblement des mains lors de la prise de photos et de vidéos. Le téléphone peut aussi être rechargé sans fil. Un autre téléphone, le Lumia 820, n'est pas équipé de cette lentille spéciale mais son apparence peut être personnalisée par l'utilisateur.

Nokia occupe le troisième rang mondial dans ce secteur, derrière Samsung et Apple. Sa part de marché a touché un sommet de 40% en 2008, mais avait fondu à 29% en 2011. Elle devrait reculer encore davantage cette année.

En juin dernier, Research in Motion a annoncé que son nouveau téléphone BlackBerry 10 ne sera pas prêt avant l'an prochain. Cela signifie que l'entreprise ontarienne ne sera pas en mesure de rivaliser avec les nouveaux appareils iPhone et Android attendus cet automne, et qu'elle devra en plus affronter les téléphones utilisant la nouvelle version de Windows.

La Presse canadienne



ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Les TCA n'ont pas encore choisi leur cible

Grève possible dans l'industrie automobile

Toronto — Le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) a indiqué mercredi qu'il ne cible pour l'instant aucun constructeur pour une grève éventuelle, dans le cadre de ses négociations avec les trois grands constructeurs automobiles.

Le syndicat a expliqué qu'il désire principalement faire

progresser ses négociations avec General Motors, Ford et Chrysler.

Il a ensuite prévenu que les trois constructeurs ne semblent pas vraiment désirer en venir à une entente et qu'ils veulent réduire les coûts associés aux ententes existantes. Certains employés des usines canadiennes de Chry-

sler, Ford et General Motors ont largement voté pour une grève, en appui à leurs demandes contractuelles.

Le syndicat des TCA a indiqué que les sections locales ont reçu le mandat d'organiser des comités de grève et d'entamer les préparatifs en vue d'une grève éventuelle, mais qu'il espère en venir à

une entente avec au moins un des constructeurs avant l'expiration du délai de grève.

Le syndicat se dit prêt à paralyser les activités des trois constructeurs si aucune entente n'a été conclue à 23 h 59, le 17 septembre.

La Presse canadienne

La Chine modifie un contrat avec Bombardier

Berlin — Le ministère chinois des Chemins de fer a modifié sa commande de 80 trains à très grande vitesse de Bombardier, a indiqué mercredi Bombardier Transport.

Bombardier a toutefois précisé que la valeur du contrat original de 2009 demeurerait inchangée.

Le gouvernement chinois a modifié l'entente pour y inclure 70 trains à huit voitures Zefiro 380, 46 trains Zefiro 250 en acier inoxydable et 60 trains Zefiro 250NG.

Les trains Zefiro 380 sont décrits comme étant les véhicules ferroviaires les plus évolués technologiquement que Bombardier a fabriqués jusqu'à présent. Ils sont conçus pour rouler à des vitesses allant jusqu'à 380 kilomètres/heure.

Le train Zefiro 250 est déjà en exploitation dans diverses régions chinoises. Un parc de 115 trains, soit 1200 voitures au total, est actuellement en service.

Le Zefiro 250NG est un nouveau produit conçu pour répondre aux demandes futures du marché ferroviaire chinois. Ce véhicule représente une évolution du train Zefiro 250 et comprend diverses avancées technologiques.

La Presse canadienne

LES PETITES ANNONCES

AVIS DE DÉCÈS

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE	101 PROPRIÉTÉS À VENDRE	101 PROPRIÉTÉS À VENDRE	101 PROPRIÉTÉS À VENDRE	301 ŒUVRES D'ART
-----------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------------	----------------------------

EN CONSTRUCTION

WHITLOCK WEST
Hudson, Québec

Une communauté exclusive, au cœur d'un golf privé.

(450) 458-5688 • www.whitlockwest.com

135 TERRAINS	160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER	160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER	170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
------------------------	---	---	--

BONAVENTURE (Thiérge, Gaspésie) Magnifique terrain 35 000 p.c. 418 534-3154

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
560\$ à 790\$ PLATEAU - HOMA www.locationduplateau.com Libres 514 599-5872

AHUNTSIC neuf, 512 + s/sol et garage, 612, 1575\$, libre immédiatement, 514 466-8703

AVENUE OUTREMONT Beau 7.5, 1200 pi², 3 ch., 2 balcs, électros, en face église, 3 min. métro. 15 sept., 1750\$. 514 278-9704

C-D-N 4830 QUEEN-MARY 112, 312, 412, aout/sept., près services, bus/métro, concierge, buanderie, ascenseur, poêle/frigo/eau chaude inclus 514 731-8327 / 514 735-5331

C-D-N LINTON entre Hudson et Decelles, très grands 412, chauffés, poêle/frigo, pl bois fr, ensoleillés, très propes. 1^{er} étage, réno, 950\$/m.; 3^e, 900\$. Aussi 312, 1^{er}, 775\$. Libres. 438 333-1740

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

LONGUEUIL Vieux, près métro, grand 5 1/2, luxueux, foyer, cour, 1300 \$ tout incl. 514-641-6275

MÉTRO JARRY 9 1/2, 3 c.c., rdc + s.s., salon double, cuis. + salle à diner. Salle fam. Entrées L/S + lave vaiss. Immédiatement. 1 800 \$. 514 297-1408

NDG - Spacieux 3 et 4 1/2 805\$ - 1045\$ chauffés, électros. Pl. bois, vue parc, ensoleillé, poss. garage, balcon. 514 684-5993

PLATEAU 612, RÉNO, 3^{ème} 2 balcons. Très lumineux. 2 chambres fermées + 1 bureau. A./C. Stat. Pas d'animaux. 5 électros neufs incl. Sept/oct négociable. 1950\$ 514 528-8307

PLATEAU, 612, 1200 P2, RÉNO 2^{ème} étage. Esc int. Terrasse. Très lumineux. Près métro. Parc. Hôpital N-Dame. 3 chambres fermées. A./C. Stat. Pas d'animaux. 5 électros inclus, sept/oct. 1950\$. 514 528-8307

BORD DU FLEUVE ou en montagne. Spécial automne. chaletsentreamis.com 450 985-1174

192 ON DEMANDE À LOUER
PLATEAU OU ENVIRONS Pour la rentrée - 5 1/2 ensoleillé. 3 c.c. Près transports. Réf. 514 525-2369

ART CONTEMPORAIN Michel Baucage: 4 oeuvres, technique carborundum, 37 cm x 37 cm chacune. Titre: nyc.suite, Montréal 1997, tirage 5/20. Encadrements musée, moulures italiennes. Chaque oeuvre encadrée: 70 cm x 70 cm. Certificats d'authenticité. Les 4 oeuvres: 2400 \$. Photos disponibles par courriel. 450 677-8046 precourtgagne@sympatico.ca

307 LIVRES ET DISQUES
Librairie Bonheur d'Occasion achetée à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

bouquinerieduplateau.com Achetons à domicile. Collection de qualité : livres/BD/CD/DVD/33 trs. 799 est. Mont-Royal 514 523-5628

460 EMPLOIS DEMANDÉS
ÉTUDIANT UNIVERSITAIRE en littérature cherche emploi. Même domaine ou connexe. Frédéric 514 716 7317

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU LAURENT ? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

597 RENCONTRES
Retraite 67 ans montréalaise Cherche homme autonome pour amitié, pouvant évoluer vers relation à long terme. Cinéma, promenades, conversations, etc. 514-376-3479

695 AUTOMOBILES
WESTFALIA 1989 Très bonne condition. Conduite manuelle. Jamais sorti l'hiver. 12 000\$ négo. 514 277-2856

Fisher, Alexander M.

Est décédé paisiblement dans son sommeil, le 29 août 2012, en Nouvelle-Écosse, M. Alexander M. Fisher, professeur retraité de l'Université de Montréal. Le service funéraire aura lieu le samedi 15 septembre à 11 heures, au :

Complexe funéraire Mont-Royal
1297 Chemin de la Forêt
Outremont, H2V 2P9
514-279-6540

Veuillez vous présenter 15 minutes avant le service.

L'Heureux, Louise
1921-2012

À Montréal, le 17 août 2012, est décédée madame Louise L'Heureux, fille de feu Eugène L'Heureux et de feu Jeanne Magnan. Elle laisse dans le deuil ses enfants Pierre, Claude et Suzanne Lévesque, ainsi que sa petite-fille Marie-Pier. Selon ses volontés, elle n'a pas été exposée. Les funérailles auront lieu en l'église Sainte-Madeleine, 750 avenue Outremont, à Montréal, le samedi 8 septembre 2012 à 15 heures. La famille recevra les condoléances avant la cérémonie, à l'église. La famille tient à remercier chaleureusement les membres du personnel du centre d'hébergement (CHSLD) Manoir de l'Âge d'or pour leurs bons soins et leur dévouement. Les témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation CHU Sainte-Justine, 5757 rue Decelles, bur. 335, Montréal, H3S 2C3.

Lussier, Monique
1957-2012

Monique Lussier est décédée entourée de ses proches, à l'Hôpital Général de Montréal, le 3 septembre 2012. Elle laisse dans le deuil son fils Charles Lussier-Raizenne et son père Robert Raizenne, ainsi que ses sœurs Danielle (Albert), Christiane (Pierre) et Sylvie (François), ses frères Michel (Annie) et Pierre (Martyna), ses nombreux neveux et nièces et leurs enfants. Elle était la fille de feu Dr. Robert Lussier et de Ginette Bruneau, et la sœur de feu Jacques Lussier. La famille tient à remercier les nombreux amis qui l'ont accompagnée tout au long de sa maladie ainsi que les médecins et infirmières pour les bons soins qui lui ont été prodigués. La famille recevra les condoléances le vendredi 7 septembre 2012 de 17 heures à 21 heures, au salon :

Alfred Dallaire Memoria
1111 avenue Laurier Ouest, Outremont
514-277-7778 www.memoria.ca (service de voiturier disponible)

Les funérailles seront célébrées à 11 heures, en l'église St-Viateur d'Outremont au 1175 avenue Laurier Ouest, le samedi 8 septembre 2012. L'inhumation aura lieu à 9 heures, le lundi 10 septembre 2012 au Cimetière Mont-Royal. Il serait apprécié qu'au lieu de fleurs, soient effectués des dons à la Fondation de l'Hôpital Général de Montréal au www.mghfoundation.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

Le mémoriel

La Mémorial 1855, rue Du Havre Montréal Qc H2K 2X4 Tél.: 514 525-1149 Téléc.: 514 525-7999 necrologie@lememoriel.com

Pour une publication section décès Bureau ouvert du lundi au vendredi de 10h30 à 18h30 Par Téléphone, Télécopieur ou par courriel le samedi et dimanche de 12h00 à 17h30

ÉCONOMIE

Les dirigeants européens se veulent rassurants sur l'avenir de la zone euro

Les dirigeants européens, dont le président de l'Union européenne, Herman Van Rompuy, attendu mercredi à Paris, ont multiplié les déclarations rassurantes à la veille d'une réunion très attendue de la Banque centrale européenne (BCE).

«La crise est perçue à tort comme une menace à la survie de la zone euro», a ainsi affirmé mercredi matin à Bruxelles le président de l'UE, qui devait rencontrer en milieu de journée à Paris le président français, François Hollande.

Reconnaissant qu'il existait un «doute existentiel sur la zone euro», il s'est dit toutefois «convaincu qu'on réussira à le lever». «Cela prend plus de temps qu'on pensait mais on y parviendra», a-t-il assuré.

Les dirigeants européens ne cachent pas qu'ils comptent sur la BCE pour les aider à y parvenir. M. Van Rompuy a jugé que les taux d'intérêt imposés à certains pays pour emprunter sur les marchés étaient «économiquement totalement injustifiés», reprenant ainsi des propos du président français et du chef du gouvernement italien, Mario Monti. Les deux dirigeants ont appelé mardi à Rome les instances européennes, à commencer par la BCE, à soulager les tensions sur les marchés obligataires qui visent notamment l'Italie et l'Espagne.

Le président de l'institution de Francfort, Mario Draghi, est donc particulièrement attendu jeudi à l'occasion de la conférence de presse qu'il donne traditionnellement à l'issue de la réunion des gouverneurs de la BCE. Signe de l'importance de cette réunion, le chef du forum de l'Eurogroupe, Jean-Claude Juncker, y assistera pour y présenter l'analyse des ministres des Finances de la zone euro.

Dirigeants européens et investisseurs attendent de M. Draghi qu'il précise les mesures qu'il compte prendre pour baisser le coût de l'emprunt des pays les plus fragiles, une promesse esquissée il y a un mois. Les marchés restent toutefois circonspects et de nombreux analystes ont d'ores et déjà invité à la plus grande prudence.

«On s'approche de la réunion

de la BCE demain [jeudi] et pour cette raison les marchés sont volatils», a expliqué Paul Donovan, économiste chez UBS.

«Nous ne pouvons attendre de la BCE qu'elle fasse des miracles, car ses dirigeants ont un cadre à respecter», a renchéri de son côté le premier ministre finlandais, Jyrki Katainen, depuis Tokyo où il a rencontré mercredi son homologue japonais, Yoshihiko Noda. Il lui a assuré que l'Europe était déterminée à soutenir l'euro, reprenant à son compte le discours rassurant de l'Europe ces derniers jours.

M. Van Rompuy a ainsi affirmé mercredi qu'il y avait «une véritable volonté de la part des dirigeants de l'UE de répondre à la nature systémique de la crise, de terminer une maison à moitié construite».

«J'ai parlé à de nombreux dirigeants au cours des derniers jours et semaines et je peux confirmer leur volonté politique», a-t-il ajouté.

M. Van Rompuy a multiplié les rencontres avec les responsables européens. Il s'est entretenu la semaine dernière avec le chef

du gouvernement espagnol, Mariano Rajoy, et mardi avec la chancelière allemande, Angela Merkel. Après Paris, il rencontrera les chefs de gouvernement grec, Antonis Samaras, puis italien, Mario Monti.

Le ministre des finances allemand, Wolfgang Schäuble, s'est également voulu confiant, assurant mercredi que le calme allait revenir sur les marchés, même si cela prendrait du temps.

«L'année prochaine, l'euro va se stabiliser et la nervosité se réduire sur les marchés financiers», a assuré M. Schäuble. «Nous avons perdu la confiance. Cela va très vite. En revanche, regagner la confiance est bien plus difficile et plus long», a ajouté le ministre, d'autant que l'Europe est «complexe et compliquée».

Il s'est également dit convaincu que la Grèce conserverait l'euro. Interrogé sur l'existence de la zone euro dans sa forme actuelle, Grèce comprise, M. Schäuble a répondu «bien sûr», dénonçant les «spéculations» sur un scénario inverse.

Agence France-Press



Une travailleuse du textile au Bangladesh. En 2010, le salaire de cette catégorie d'ouvriers a été augmenté à 37 \$ par mois, après des mois de protestations. Mais c'est 130 \$ par mois qu'un travailleur devrait gagner au minimum pour subvenir à ses besoins.

Le patron de H & M demande au Bangladesh d'augmenter le salaire des ouvriers du textile

L'entreprise suédoise achète pour 1,5 milliard d'articles manufacturés dans ce pays

Le patron du géant suédois de l'habillement Hennes & Mauritz (H & M), Karl-Johan Persson, a appelé le gouvernement du Bangladesh à relever le salaire minimum dans les ateliers du pays où des petites mains fabriquent ses collections pour une poignée de dollars mensuels.

À l'occasion d'une visite dans la capitale Dacca, Karl-Johan Persson s'est rendu dans une usine où le salaire de départ plafonne à 37 dollars par mois, pour 10 à 16 heures de travail par jour, six jours par semaine, un niveau de rémunération habituel — et légal depuis 2010 — pour les trois millions d'ouvriers bangladais du textile.

«Nous voulons que les ouvriers soient bien traités. En tant qu'entreprise responsable, nous attachons beaucoup d'im-

37 \$

C'est le salaire mensuel versé aux employés de l'industrie textile au Bangladesh pour six journées de travail par semaine, des journées de 10 à 16 heures.

portance à la question des bas salaires dans ce secteur d'activité, c'est pour nous une préoccupation majeure», a déclaré M. Persson mardi soir à la presse.

«Nous demandons au gouvernement bangladais d'augmenter le salaire minimum et d'envisager des révisions salariales annuelles», a-t-il dit à l'issue d'une rencontre avec la première ministre, Sheikh

Hasina.

Les exportations de textile, qui ont rapporté 19 milliards de dollars à l'économie du pays l'an dernier, comptent pour 80% de ses exportations totales et les manufactures de l'habillement emploient 40% des salariés de l'industrie du pays.

H & M a acheté pour 1,5 milliard de dollars d'articles manufacturés au Bangladesh en 2011, ce qui en fait le premier acheteur européen, selon une association d'exportateurs locaux.

Les ouvriers du textile du Bangladesh perçoivent les deuxièmes salaires les plus bas au monde, et subissent des conditions de travail d'autant plus dures que les prix ne cessent d'augmenter, provoquant des grèves et des manifestations violentes.

En juin, plus de 300 usines produisant pour H & M, Gap ou Wal-Mart avaient fermé leurs portes en raison de grèves. Des heurts entre des ouvriers et les forces de l'ordre avaient fait quelque 100 blessés et endommagé des dizaines d'usines.

En 2010 les usines textiles du Bangladesh avaient été frappées par des mois de protestations qui ont forcé le gouvernement et les propriétaires d'usine à augmenter les salaires de 80% jusqu'à un minimum de 37 dollars par mois.

Selon la Campagne Vêtements Propres, une association bruxelloise qui milite pour une amélioration des conditions de travail dans le textile, un travailleur bangladais ont besoin de 130 dollars par mois pour vivre.

Agence France-Press

Le patron de Facebook promet de ne pas vendre d'actions de la compagnie

Facebook a rassuré la Bourse en annonçant que son p.-d.g., Mark Zuckerberg, n'avait pas l'intention de revendre des actions pendant les douze prochains mois, ce qui faisait remonter son cours mercredi.

Vers 14 h GMT, le titre du réseau social en ligne progressait de 3,68% à 18,38 dollars.

«Mark Zuckerberg [...] nous a informés qu'il n'avait pas l'intention de procéder à des ventes de nos actions pour au moins douze mois», a indiqué Facebook dans un document transmis mardi au gendarme boursier américain, la SEC (Commission des opérations de Bourse).

Le groupe a précisé que son p.-d.g. détenait actuellement 444 millions d'actions de classe B (à droit de vote privilégié) et 60 millions de stock-options.

Deux autres membres du conseil d'administration, Marc Andreessen et Donald Graham, «n'ont pas l'intention ac-

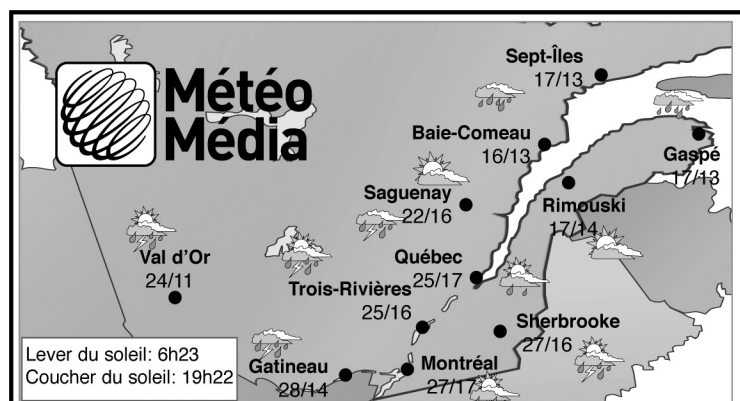
tuellement de vendre des actions» au-delà de ce qui sera nécessaire pour couvrir des obligations fiscales, a encore indiqué Facebook.

Le titre du réseau social n'a cessé de perdre de la valeur depuis son lancement en fanfare sur le Nasdaq le 18 mai, et il est même tombé récemment en dessous de la moitié de son prix d'introduction en Bourse de 38 dollars.

L'action a été particulièrement affectée par la fin, jeudi dernier, d'une période de blocage de 271 millions d'actions durant laquelle les actionnaires historiques du réseau social ne pouvaient vendre leurs parts.

Un de ses administrateurs et premiers investisseurs, Peter Thiel, a ainsi revendu ce mois-ci la majorité des titres qu'il détenait encore dans le groupe.

Agence France-Press



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 20/11	Sol 22/10	Londres	Sol 20/10	Sol 22/11
Moncton	Plu 17/14	Sol 23/16	Los Angeles	Sol 24/18	Sol 23/19
Saint-Jean	Nua 18/13	Var 20/15	Mexico	Ora 22/7	Ora 22/9
Toronto	Ora 27/16	Sol 26/16	New York	Var 30/22	Ora 29/23
Vancouver	Sol 23/14	Sol 24/16	Paris	Sol 20/10	Sol 23/10
Winnipeg	Var 19/10	Var 20/9	Tokyo	Ora 31/27	Ora 29/27

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 27	17	27/17	24/16	20/14
Orages, pdp 40%	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Orages, pdp 80%	Averses, pdp 80%

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Qui fait du tort - Situation particulière.
- Génie des eaux - (S) élançant.
- Satisfaisant - Trompée.
- Élancée - Hiboux.
- Greffé - Groupe nombreux.
- Décidées.
- Localisées - Après vous.
- Formules - Aussitôt (D'...).
- Personnage biblique - Consulté.
- Ennuis - Imbéciles.
- Partie d'un panier - Pas déclaré.
- Repos - Rongeurs.
- Primate - Salutaires.
- Indique la négation - À lui.
- Petit mammifère carnivore - Une partie du monde.
- Tondus.
- Pas bête - Plutonium.
- Petit vautour - Exclamation.
- Bière - Charlemagne.
- Personnes ignorantes - Il nourrit des animaux.
- Patronne - Maigres.

VERTICALEMENT

- Dignité - Grand nombre.
- Conformité des pensées - Pas châtié.
- Similitude parfaite - Baie nipponne.

SOLUTION DU DERNIER

1	P	A	M	P	L	E	M	O	U	S	S	E
2	E	P	U	R	E	C	R	O	I	X		
3	K	O	S	O	V	A	R	A	C	T	E	
4	I	D	G	B	U	S	T	I	E	R		
5	N	E	U	R	A	L	T	E	E	C		
6	O	N	E	E	T	A	T	H	E			
7	I	R	I	S	E	A	R	M	E	E	S	
8	S	E	T	U	L	E	R					
9	M	A	C	H	E	E	N	T	E	S		
10	P	O	I	L	S	O	T	T	I	S	E	
11	I	R	R	I	T	E	T	O	R	T	I	L
12	E	D	E	N	S	T	E	R	E	E	S	

Un maire en réserve de la République

Alain Juppé pense d'abord à Bordeaux, mais aborde volontiers les questions de politique nationale et internationale

CLAUDE LÉVESQUE

Alain Juppé a occupé de nombreux postes au cours d'une carrière politique commencée en 1976, quand il s'est joint au cabinet du premier ministre d'alors, Jacques Chirac. Il a dirigé plusieurs ministères, donc ceux des Finances et des Affaires étrangères, en plus d'avoir été premier ministre de 1995 à 1997. Il refuse de dire s'il nourrit des ambitions concernant la présidence de la République ou d'autres postes au niveau national.

« Pour l'instant, j'ai un objectif qui vous apparaîtra modeste. [...] J'ai beaucoup travaillé à Bordeaux depuis quinze ans [il est maire de cette ville] et j'ai un grand projet pour les prochaines années. Donc je vais mettre toute mon énergie à préparer cette élection municipale [de 2014], mais je continuerai bien sûr à m'exprimer sur les questions de politique internationale et de politique nationale. » Ce qu'il a accepté de faire dans une entrevue au *Devoir*, mercredi.

Au sujet de la crise internationale de l'heure, soit celle qui sévit en Syrie, il a rappelé que « la Russie et la Chine nous empêchent d'avoir une intervention du Conseil de sécurité qui pourrait aider efficacement l'opposition et faire tomber ce régime, qui est condamné à disparaître parce qu'on ne tue pas 25 000 de ses concitoyens impunément ».

« C'est très compliqué, reconnaît-il. Il faut sans doute accentuer la pression sur la Russie, ce qui n'est pas facile parce que le président des États-Unis a d'autres occupations en ce moment. Il faut durcir le ton avec l'Iran et faire appliquer les sanctions. Il faut aider l'opposition à se structurer et accentuer l'aide humanitaire. »

« Malheureusement, ça risque de durer, parce que le régime se cramponne [...]. On aura encore des morts dans cette tragédie », ajoute l'ancien ministre des Affaires étrangères.

M. Juppé s'oppose à toute intervention qui ne recevrait pas le feu vert du Conseil de sécurité de l'ONU. « S'affranchir de la légalité internatio-



Alain Juppé, mercredi, en compagnie du maire de Montréal, Gérald Tremblay

nale et faire des interventions militaires sans [ce] feu vert [...], c'est un pas qu'il ne faut pas franchir », a dit M. Juppé, qui était mercredi l'invité de la Chambre de commerce française au Canada.

L'ancien premier ministre critique sévèrement la politique suivie par le nouveau président de la République française, François Hollande. « Les Français sont profondément déçus », affirme-t-il, trouvant « très surprenante » l'impopularité du nouveau président après seulement trois mois de pouvoir.

« On a l'impression que le nouveau président et le nouveau gouvernement ne prennent pas d'initiatives. Pour l'instant, ils se sont surtout employés à détruire ce que Sarkozy avait fait », a poursuivi M. Juppé, reprochant aux nouveaux dirigeants français de n'avoir pris « aucune mesure qui s'attaque au vrai

problème de l'économie française, c'est-à-dire à son manque de compétitivité. »

Le maire de Bordeaux voit certaines ressemblances entre les crises économiques survenues à l'époque où il était en poste à Paris et celle qui secoue actuellement la zone euro, tout en signalant que « la situation internationale et la situation dans la zone euro sont radicalement différentes. »

« À cette époque-là, l'euro n'existait pas et les solidarités européennes n'étaient pas ce qu'elles sont. »

Pour M. Juppé, « il est incontournable de réduire le déficit » tout en évitant de « tuer la croissance ». Ce qui doit se faire en coupant dans les dépenses de fonctionnement et en essayant de financer celles qui préparent l'avenir, c'est-à-dire « investir dans la recherche et l'innovation ».

Dans une conférence midi,

M. Juppé a vanté les changements survenus dans la ville dont il est le premier magistrat, dont les nouvelles lignes de tramway et le réaménagement des quais. Il a ensuite évoqué un vaste projet de revitalisation urbaine visant à construire 50 000 nouveaux logements, et parlé des lignes de TGV projetées, dont une permettra de rallier Paris en deux heures.

Il a aussi voulu défaire certaines idées reçues au sujet de Bordeaux, dont la viticulture réputée n'empêche pas la présence d'autres pôles de développement, dont l'aérospatiale, le laser et le tourisme d'affaires.

M. Juppé se rend aujourd'hui à Québec pour célébrer le cinquantenaire du jumelage entre la capitale québécoise et la métropole de la Gironde.

Le Devoir

ALGÉRIE

Du pain sur la planche pour le nouveau gouvernement algérien

La nouvelle équipe ministérielle en Algérie, chargée des réformes présidentielles, va devoir s'atteler à une rentrée menacée de mouvements sociaux dans un contexte économique difficile.

« Il y a du pain sur la planche », a reconnu le premier ministre, Abdelmalek Sellal, en prenant ses fonctions mardi.

Avec des hausses de prix à la consommation de 8,7% en juin, soit une inflation annuelle de 7,3%, des pénuries d'eau potable et de pain, des coupures répétées d'eau et d'électricité, des revendications continues de logements, la grogne sociale est au rendez-vous.

Les subventions de l'État sur les produits de première nécessité — huile, sucre, farine, essence, électricité, eau — « réduisent artificiellement le taux d'inflation réel, sinon il serait supérieur à 10-15% », juge l'expert économique international Abderrahmane Metboul. Il estime que « 70% de la population active perçoit moins de 30 000 dinars net par mois » (moins de 300 euros).

S'ajoute un taux de chômage touchant un jeune sur cinq (22%) et de sous-emploi de 17,7% dans la même tranche d'âge de 16 à 24 ans, selon l'Office national des statistiques, alors que 70% des 37 millions d'Algériens ont moins de 35 ans.

L'économie, basée sur la rente des hydrocarbures (98% des exportations), est fragilisée par les soubresauts du pétrole à l'international.

En 2010-2011, l'Algérie n'a pas dépassé les 3% de croissance, surtout tirée par les dépenses publiques. Le tout agrémenté de 190 milliards de dollars de réserves de change au 1^{er} septembre, dont 83% placées à l'étranger.

Dans ce contexte, la Fédération nationale du secteur des communes (FNSC, autonome) a lancé mardi une grève de huit jours, diversement suivie, tout en maintenant un service minimum.

« Nous lançons un appel au nouveau premier ministre [...] pour qu'il se penche sur notre dossier » (statut, évolution de carrière et salaires), a déclaré le président du FNSC, Aït Khalifa Ezzeddine, au quotidien *Temps d'Algérie* de mercredi.

Alors que la rentrée scolaire

a lieu dimanche, les instituteurs sont surchargés d'élèves, avec notamment 200 000 de plus dans le secondaire, selon le Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire (Snapest).

Le statu quo ?

« Aujourd'hui même, on nous a versé les rappels des augmentations de salaires et des primes. Cela signifie que tout est fait pour éviter une grève dans le secteur de l'éducation », a déclaré mercredi le président du Syndicat national des travailleurs de l'éducation (SNTE, autonome), Mohamed Bennaoui.

Il a cependant indiqué qu'aucune grève n'était envisagée dans l'immédiat. Un nouveau ministre de l'Éducation, Abdelatif Baba Ahmed, a été nommé mardi pour succéder à Aboubakr Abdelkader Bendouzi qui était en poste depuis 19 ans.

L'économie

est fragilisée

par les

soubresauts

du pétrole à

l'international

Les militaires à la retraite, les secteurs du transport et de la santé ne sont pas en reste. Sous une grande pression l'année dernière, avec de nombreuses grèves et manifestations, l'État avait alloué un budget supplémentaire de 3,2 milliards d'euros aux augmentations salariales.

Pour M. Metboul, l'objectif du gouvernement est de préparer l'élection présidentielle d'avril 2014 « sans remous sociaux avec entretiens certains la révision constitutionnelle ». Il n'envisage ainsi « aucun changement de cap de la politique économique ».

Après les élections législatives du 10 mai, qui ont maintenu le parti présidentiel Front de libération nationale (FLN) largement en tête à l'Assemblée (208 sièges sur 462), les Algériens vont devoir voter le 29 novembre aux municipales.

La presse s'interrogeait également mercredi sur la capacité de changements de la nouvelle équipe ministérielle, dirigée par un très proche du président Abdelaziz Bouteflika pour avoir dirigé ses deux dernières campagnes électorales (2004 et 2009).

Certes, six dinosaures, dont le premier ministre, Ahmed Ouyahia, en poste depuis 2008 sont partis mais les postes-clés n'ont pas changé de main.

Agence France-Presse

COLOMBIE

Le pari audacieux de Manuel Santos

Le président compte sur le soutien des milieux économiques et de l'opinion publique pour régler plusieurs sujets épineux au cours des discussions

Le gouvernement colombien de mercredi a nommé une équipe de négociateurs de haut niveau, dirigée par l'ex-vice-président Humberto De la Calle, pour participer aux pourparlers de paix avec les FARC, prévus à partir d'octobre en Norvège, puis à Cuba.

Le président Juan Manuel Santos, qui avait annoncé la veille le lancement de ce dialogue avec les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), le quatrième en 30 ans, a lui-même présenté cette équipe restreinte, composée de cinq personnes, dont d'anciens hauts responsables militaires.

Ancien magistrat de la Cour suprême, M. De la Calle, 66 ans, est doté d'une riche expérience politique puisqu'il a notamment été ministre de l'Intérieur entre 1990 et 1993, puis vice-président entre 1994 et 1996. Cet avocat de formation a de nouveau assumé le portefeuille de l'Intérieur entre 2000 et 2001, époque durant laquelle le gouvernement a mené la dernière tentative de négociations avec les FARC, la principale guérilla du pays qui compte encore environ 9 000 combattants après 48 ans d'existence.

L'équipe de négociateurs comprend deux généraux à la retraite, l'ex-directeur de la police nationale Oscar Naranjo et l'ex-commandant des forces militaires Jorge Enrique Mora Rangel, ainsi que l'actuel conseiller présidentiel pour la sécurité, Sergio Jaramillo, désigné commissaire à la paix. L'ex-ministre de l'Environnement Frank Pearl et un représentant du monde économique, le pré-

sident de l'association nationale des industriels, Luis Carlos Villegas, figurent également dans cette liste.

Ouverture bientôt

Le cycle de pourparlers qui s'ouvrira durant la première quinzaine d'octobre à Oslo a fait l'objet d'un accord conclu entre le gouvernement et la guérilla des FARC, qui doit prochainement présenter sa propre équipe de négociateurs. Chaque camp pourra désigner au total une trentaine de délégués dans le cadre de ce processus de paix, même s'il est

Depuis 2006, les héritiers des paramilitaires se sont réorganisés en bandes mouvantes

prévu au maximum cinq représentants de part et d'autre à la table des négociations, a précisé M. Santos.

Dès le début de son mandat, le 7 août 2010, le libéral Santos, pourtant ex-ministre de la Défense et responsable de plusieurs coups durs contre les FARC, aurait tenté des rapprochements. Il aurait utilisé la médiation de connaissances personnelles des chefs des FARC, avec le soutien de Fidel Castro et du président vénézuélien, Hugo Chávez. Ces démarches se sont maintenues malgré la persistance de la guerre, illustrée par la mort en combat du commandant de la guérilla, Alfonso Cano, en novembre 2011. Elles ont abouties cette année à une série de discussions « exploratoires » tenues à La Havane sous l'égide de Cuba et de la

Norvège, pour fixer le cadre de la négociation. C'était la première fois que des contacts directs se tenaient en 10 ans, depuis la fin des pourparlers dans le Caguán, une région du Sud colombien livrée aux FARC à cet effet. Guérilla et armées s'étaient alors renforcées pendant les discussions, aussi improvisées que stériles.

Exigences moindres

Le contexte a changé après le Caguán: la guérilla sortait d'une série d'éclatantes victoires et recherchait ouvertement « la prise du pouvoir ». Elle a dû affronter depuis la pire offensive militaire de son histoire, a perdu la moitié de ses combattants et plusieurs chefs historiques et rabaissé ses exigences: Timochenko a demandé mardi un simple « élargissement de la démocratie », pas une refondation communiste. Face à lui, le président Santos a préparé le terrain pour satisfaire certaines revendications historiques des FARC. Une loi déjà promulguée prévoit la restitution des terres spoliées par les latifundistes et peut s'apparenter à une mini-réforme agraire. Un autre texte prévoit l'indemnisation des victimes du conflit, non seulement de la guérilla, mais aussi de l'État ou des groupes paramilitaires d'extrême-droite qui ont sévi officiellement jusqu'en 2006. Enfin, la discrétion de la première phase de rapprochements, restée secrète jusqu'à la fin du mois dernier, est de bon augure après la médiatisation inutile du Caguán.

Juan Manuel Santos compte sur le soutien des milieux économiques et d'une majorité de l'opinion pour régler plusieurs sujets épineux au cours des discussions, qui débiteront à Oslo puis se poursuivront à Cuba. Il devra d'abord concilier les réformes sociales voulues par les FARC et une partie de la gauche avec sa politique économique libérale, notamment dans les zones rurales où ses projets d'agro-industrie se heurtent à l'opposition de groupes paysans. Il faudra aussi régler la situation juridique et la sécurité des commandants des FARC, qui comptent participer à la vie politique. Certains sont recherchés pour crimes, d'autres pour trafic de drogue. Une tentative de réinsertion à travers un parti, dans les années 1980, avait abouti au massacre de 3 000 militants par l'extrême-droite. Tout le processus « sera une question de mois, pas d'années », espère Santos. Le toujours populaire ex-président Álvaro Uribe (2002-2010), défenseur de la manière forte, exploitera tout retard dans le « dialogue avec les terroristes ».

L'Armée de libération nationale (ELN), l'autre guérilla d'extrême-gauche, plus faible, est disposée à se joindre aux négociations. Mais il y a d'autres groupes armés dans le pays. Depuis 2006, les héritiers des paramilitaires se sont réorganisés en bandes mouvantes qui se disputent le contrôle du trafic de drogue et imposent un régime de terreur dans leurs zones d'influence.

Agence France-Presse et Libération

Morsi revendique un rôle central pour l'Égypte dans le monde arabe

Le président islamiste égyptien, Mohamed Morsi, a revendiqué mercredi un rôle central pour son pays dans le monde arabe, estimant que l'Égypte avait été longtemps marginalisée.

L'Égypte doit « retrouver sa place naturelle dans le monde arabe, pour aider les peuples arabes à se bâtir un avenir brillant », a-t-il affirmé dans un discours.

L'Égypte « a malheureusement été absente des travaux des Arabes pendant un certain temps », a-t-il ajouté en ouvrant une réunion ministérielle de la Ligue arabe au Caire.

« Nous allons sortir de cette marginalisation qui a prévalu au cours des dernières décennies, et revenir au rôle naturel de l'Égypte », a-t-il ajouté, faisant allusion à l'époque de son prédécesseur, Hosni Moubarak, président pendant trente ans avant d'être poussé à la démission par une révolte populaire en février 2011.

M. Morsi, issu du mouvement des Frères musulmans, a été élu en juin dernier à la tête du plus peuplé des pays arabes, avec près de 82 millions d'habitants. Il est le premier président du pays à ne pas venir de l'armée.

Le chef de l'État égyptien a déjà fait une entrée remar-

quée sur la scène internationale, avec en particulier la semaine dernière une visite en Chine suivie d'une escale en Iran.

Depuis Téhéran, ferme allié de Damas, il a fait sensation en condamnant sans ménagement le pouvoir oppresseur en Syrie.

Mercredi, il a renouvelé devant la Ligue arabe son appel au départ du régime du président Bachar al-Assad, et plaidé pour une relance de l'unité arabe.

« Notre capacité en tant qu'Arabes à relever les défis actuels est largement liée à notre capacité à développer la coopération arabe », a-t-il encore déclaré. « Nous devons être capables de réformer les mécanismes de la coopération arabe de manière à relancer, chez nous tous, l'unité arabe », a-t-il ajouté devant les ministres des Affaires étrangères des pays membres de la Ligue.

M. Morsi, qui a effectué sa première visite à l'étranger en tant que président en Arabie saoudite en juillet, doit se rendre la semaine prochaine en visite officielle à Bruxelles et à Rome, puis doit ensuite aller aux États-Unis à partir du 23 septembre.

Agence France-Presse

LE MONDE

REPÈRES

La guerre de tranchées



CLAUDE LÉVESQUE

Aux États-Unis, à la fin de l'été, les conventions partisanes se succèdent à la façon des ouragans tous les quatre ans. Ces grand-messes permettent normalement aux partis et à leurs candidats respectifs de marquer tour à tour, à une semaine d'intervalle, quelques points dans les sondages avant que la dure réalité du terrain ne reprenne tous ses droits.

La dernière ligne droite de l'interminable saison électorale approche et elle s'annonce ardue, comme une guerre de tranchées.

Les deux aspirants à la présidence sont toujours au coude à coude. Mitt Romney n'a apparemment pas réussi à tirer profit de la récente convention républicaine à Tampa, en Floride, pour faire mousser sa cote de popularité. Barack Obama a donc entamé le grand rassemblement du Parti démocrate à Charlotte, en Caroline du Nord, avec un certain avantage.

Les sondages internes et les *focus groups* de cette dernière formation ont cependant montré qu'une bonne partie de sa base, soit son

Le parti présidentiel doit donc jouer les équilibristes, et pas seulement sur le terrain de l'économie

aile sociale-démocrate, pardonne difficilement à Barack Obama d'avoir renoncé à créer un véritable régime public d'assurance maladie, d'avoir échoué dans sa tentative de fermer la prison de Guantánamo et d'avoir accompli relativement peu en matière d'environnement, d'immigration et de réglementation du secteur financier.

L'équipe du président devra convaincre cette base d'aller voter malgré ses réticences. Pour ce faire, elle dispose d'habiles stratégies,

qui sont en grande partie les mêmes qu'il y a quatre ans. Ils ont pour noms David Plouffe, Jim Messina et Valerie Jarrett, entre autres.

En 2008, cette garde rapprochée de Barack Obama avait merveilleusement réussi à dynamiser la base du parti, à faire rêver les indécis et à recueillir par millions les modestes contributions de simples citoyens.

Les démocrates ne pourront évidemment pas recycler le message sur le « changement » et l'« espoir » qui les avait si bien servis à l'époque. Il leur faudra plutôt agir localement, travailler chaque État, surtout la quinzaine de *swing states* dont dépendra l'issue de la présidentielle, en soulevant de préférence les enjeux locaux. Tous les moyens sont mis à contribution, la panoplie allant de Twitter au bon vieux porte-à-porte.

« *Money is no object* », comme on dit chez nos voisins du sud. Tous postes confondus, l'actuelle campagne électorale pourrait avoir coûté la bagatelle de 11 milliards quand toutes les factures auront été compilées. Les deux partis disposent de trésors de guerre plus qu'adéquats.

Le président sortant, qui prend la parole ce soir à Charlotte, doit quand même continuer à évoquer les grands dossiers nationaux, dont l'économie, qui refuse de se redresser convenablement. Non sans justification, les démocrates peuvent rejeter le blâme sur les élus républicains au Congrès parce qu'ils ont bloqué systématiquement plusieurs initiatives de l'exécutif, mais ils doivent éviter de se montrer aussi agressifs et partisans que leurs adversaires.

Ils rappelleront que des impôts plus élevés pour les riches Américains n'avaient pas nuï à la croissance économique sous la présidence de Bill Clinton (l'orateur d'hier soir), mais ils ne doivent pas marteler cet argument au point de faire regretter l'homme qui a occupé la Maison-Blanche de 1993 à 2000.

Le parti présidentiel doit donc jouer les équilibristes, et pas seulement sur le terrain de l'économie. Il doit satisfaire sa base « libérale » ou sociale-démocrate sans paraître trop hostile au milieu des affaires, ce qui pourrait effrayer les indécis. Il doit présenter le désengagement militaire en Irak et en Afghanistan comme une véritable réussite, sauf qu'à trop la souligner, il risquerait de raviver de mauvais souvenirs et de rouvrir des plaies béantes.

Bref, il s'agit pour ce parti de reconquérir les segments de l'électorat qui lui étaient acquis en 2008 : les femmes, les jeunes, les Latinos et les retraités de la classe moyenne, sans pour autant s'aliéner les centristes et les indécis. Un exercice qui ressemble à la proverbiale quadrature du cercle.

Chine : le scandale Bo Xilai rebondit

Le chef de la police au centre du retentissant scandale Bo Xilai, qui ébranle depuis des mois le Parti communiste en Chine, a été inculpé de défection, abus de pouvoir et corruption, a annoncé mercredi l'agence Chine Nouvelle. Ces chefs d'accusation visent Wang Lijun, ancien responsable de la police de Chongqing et bras droit du dirigeant Bo Xilai, tombé en disgrâce, qui avait tenté en février de trouver refuge dans un consulat américain.

Agence France-Presse



Quelques-uns des 6000 participants à la convention à Charlotte

JOE RAEDLE AGENCE FRANCE-PRESSE

CONVENTION DÉMOCRATE

Bill Clinton défend le bilan d'Obama

JEAN-FRÉDÉRIC LÉGARÉ-TREMBLAY

Dans un geste démontrant que toute rivalité avec Barack Obama est maintenant chose du passé, l'ancien président Bill Clinton s'est présenté mercredi soir à heure de grande écoute devant les milliers de délégués démocrates réunis à Charlotte, en Caroline du Nord, pour appuyer sans réserve le président.

Dans une campagne électorale axée surtout sur les enjeux économiques, celui qui a été président de 1993 à 2001 s'est porté à la défense du bilan d'Obama. « *À Tampa [lors de la convention républicaine], l'argument des républicains contre la réélection du président était assez simple : on lui a laissé un véritable gâchis, il n'a pas encore fini de le nettoyer, alors renvoyez-le et redonnez-nous le pouvoir* », a-t-il lancé devant quelque 6000 délégués, avant d'ajouter « *j'aime bien mieux l'argument pour la réélection de Barack Obama. Il a hérité d'une économie en état de profonde détérioration, il a mis un plancher sous ce qui s'était effondré, il a pris le long et dur chemin de la reprise et il a posé la fondation d'une économie plus moderne, mieux équilibrée, qui produira des millions de nouveaux emplois, de nouvelles entreprises vibrantes et de l'argent frais pour les innovateurs.* »

Si le message a su haranguer la foule du Time Warner Cable Arena, le messageur y a aussi fortement contribué. Près de 12 ans après avoir quitté la Maison-Blanche, Clinton jouit d'un taux de popularité de 69% dans l'ensemble de la population, selon le dernier sondage Gallup. L'ancien

occupant du bureau ovale peut également se targuer d'avoir présidé à une époque dorée dans l'histoire économique américaine. Sous sa présidence, le taux de chômage est passé de 7,3%, au début de 1993, à 4,2% en janvier 2001. Il a également assaini les finances publiques et équilibré le budget de l'État fédéral.

Classe moyenne convoitée

Au fil de ses attaques nourries à l'endroit du républicain Mitt Romney, Bill Clinton a martelé l'un des thèmes les plus répétés à la convention démocrate depuis mardi soir : le candidat républicain est un patricien déconnecté de la réalité de la classe moyenne, renvoyant ultimement l'enjeu à une question existentielle. « *La question la plus importante est : dans quel genre de pays voulez-vous vivre ?* », a-t-il lancé. « *Si vous voulez une société du chacun-pour-soi et où le gagnant remporte tout, vous devriez appuyer le ticket républicain. Si vous voulez un pays de prospérité partagée et de responsabilités partagées — une société "nous sommes tous ensemble" —, vous devriez voter pour Barack Obama et Joe Biden.* »

Ici aussi, le messageur prenait une importance aussi grande que le message. « *Bill Clinton est particulièrement apprécié auprès de la classe moyenne, un électoral très convoité par les candidats*, analyse Guillaume Lavoie, membre de la Chaire Raoul-Dandurand, joint à Charlotte par *Le Devoir*. *C'est également le cas auprès des hommes blancs, des cols bleus et des résidents du*

milieu rural, tous des électeurs avec lesquels Obama a moins de succès. »

L'ancien président a été présenté par la candidate au Sénat dans le Massachusetts, Elizabeth Warren, qui appartient à l'aile gauche du parti. Conseillère d'Obama en matière financière, elle s'est surtout fait connaître pour ses positions critiques à l'égard de la gestion des barons de Wall Street dans la foulée de la crise financière. M^{me} Warren, qui livre une lutte très serrée au sénateur républicain sortant, y est allée d'un discours s'adressant principalement à la classe moyenne. « *Obama croit dans une Amérique où personne ne peut voler votre porte-monnaie sur la rue, ou votre fonds de pension sur Wall Street* », a-t-elle déclaré, tout en rappelant que Mitt Romney privilégiait les mieux nantis en ne réduisant les impôts que pour les plus riches.

La présence quasi simultanée sur scène de Bill Clinton, qui est associé à la frange centredroit du parti, et de celle que l'on a qualifiée de « shérif de Wall Street », a été perçue comme une façon pour les démocrates de mobiliser la base du parti tout en ralliant les indépendants, logeant davantage au centre du spectre politique.

Barack Obama prononcera jeudi soir son discours d'investiture. Un discours qui n'aura pas lieu comme prévu dans un stade découvert de 73 000 places, mais dans le Time Warner Cable Arena, une enceinte cinq fois plus petite, en raison d'un risque de violents orages.

Le Devoir

À plus de 18 milliards de kilomètres de la Terre, Voyager 1 tutoie l'infini

Cela fait maintenant 35 ans qu'elle a quitté la Terre. À plus de 18 milliards de kilomètres de notre planète, la sonde américaine *Voyager 1*, lancée le 5 septembre 1977, s'enfonce dans un monde resté jusqu'ici inexploré, repoussant les limites de notre compréhension du système solaire.

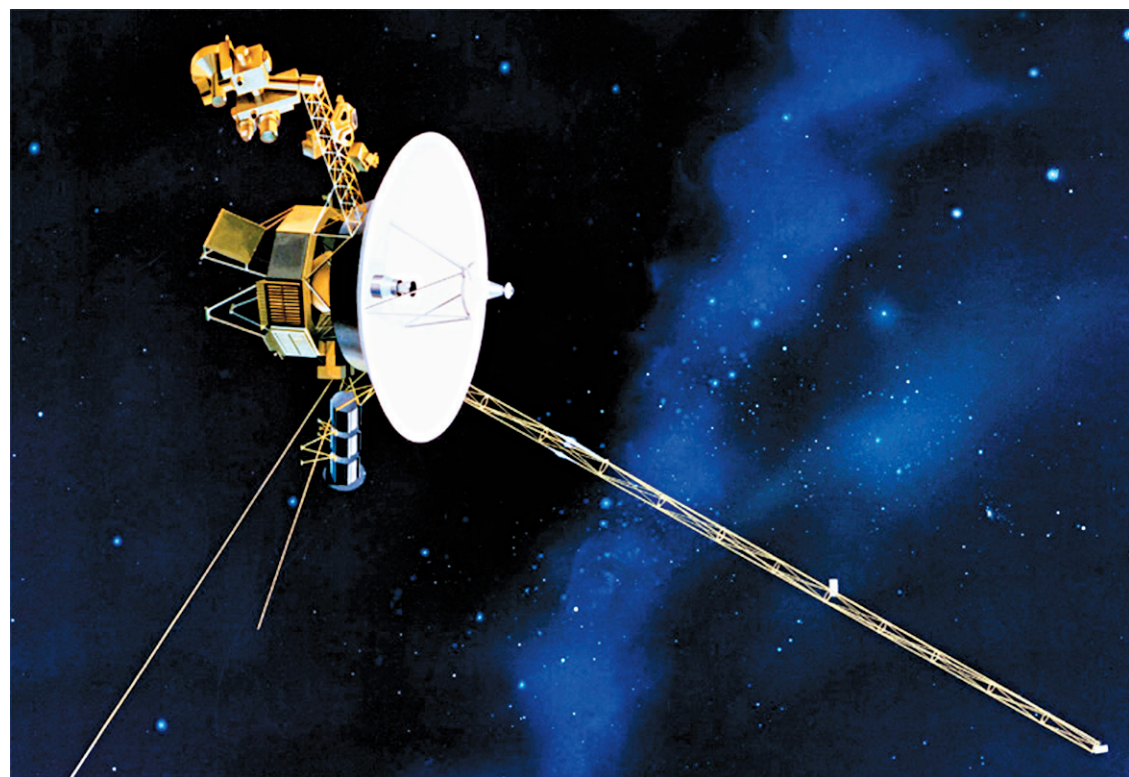
Plusieurs équipes analysent les données transmises par la sonde, qui apportent des informations inédites sur les confins de notre système solaire, comme en témoigne un article publié mercredi sur une « *région de transition* » avant la frontière avec l'espace intersidéral, « *l'héliopause* ».

Le programme d'exploration *Voyager* de la NASA — *Voyager 2* a été lancé à un mois d'intervalle dans une autre trajectoire — avait pour objectif l'étude des planètes les plus éloignées du système solaire, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune. Depuis, les sondes ont poursuivi leur course vers les confins du système solaire, *Voyager 1* étant en passe de devenir le premier objet de fabrication humaine à en franchir la limite, pour atteindre l'espace interstellaire.

Les sondes *Voyager* ont embarqué chacune « *une bouteille à la mer cosmique* », un disque appelé *Voyager Golden Record* contenant des images et des sons représentatifs de l'histoire de notre monde : un graphique montrant la position de la Terre dans l'espace, une photo de fœtus, la structure de l'ADN, des cris d'animaux ou encore une sélection musicale... et enfin des messages dans 55 langues différentes.

On sait exactement à quelle distance du Soleil se trouve *Voyager 1*, les données étant actualisées en continu sur le site de l'Institut de technologie de Californie. On sait aussi que *Voyager 1* doit à un moment sortir de la zone d'influence du Soleil (héliosphère), où baignent la Terre et les autres planètes du système solaire, pour entrer dans le gaz interstellaire ou galactique, celui à partir duquel se forment les étoiles. On sait encore que *Voyager 1* a franchi en 2004 le « *choc terminal* », où le vent solaire est brutalement déceléré, pour entrer dans l'« *héliopause* ».

Mais ce que les scientifiques ne peuvent prévoir exactement, c'est quand la sonde va franchir la zone limite entre les deux milieux, l'héliopause, dont on ignore la localisation précise, sans doute fluctuante.



AGENCE FRANCE-PRESSE

Les deux sondes *Voyager* sont parvenues aux confins du système solaire.

Des jours, des mois ou des années

L'équipe de Robert Decker (Laboratoire de physique de l'Université Johns Hopkins, Maryland), montrait mercredi dans *Nature* que *Voyager 1* est passée depuis mars 2010 dans ce qu'ils appellent une « *région de transition* » de l'héliopause. Contre toute attente, les écoulements de vent solaire mesurés dans cette région de transition sont apparus quasiment nuls. En mai dernier, une brusque augmentation des rayons cosmiques touchant la sonde avait nourri les espoirs qu'elle ait été toute proche de l'héliopause.

Elle est peut-être déjà en train de « *danser à la limite* » de l'espace intersidéral, a déclaré mardi Ed Stone, responsable scientifique de *Voyager* à l'Institut de technologie de Californie. Mais il pourrait se passer « *des jours, des mois ou des années* » avant que la sonde n'entre effectivement dans l'espace intersidéral.

« *L'ensemble des mesures de particules suggère très très fortement qu'on est sorti ou en train de finir de sortir du vent solaire* », a déclaré Rosine Lallement (Observatoire de Paris). « *Beaucoup de phénomènes se sont révélés de fait très différents des prédictions, depuis le vent solaire à grande distance jusqu'aux chocs terminaux et l'héliopause, et cela continue avec l'héliopause* », a relevé l'astronome française.

Les deux *Voyager* ont aussi révélé un grand nombre de détails sur les anneaux de Saturne et permis de découvrir les anneaux de Jupiter. Elles ont transmis les premières images précises des anneaux d'Uranus et de Neptune.

Les scientifiques estiment qu'elles pourront continuer à collecter et transmettre des données jusqu'en 2020 et peut-être 2025.

Agence France-Presse

LES SPORTS

GRANDS PRIX DE CYCLISME DE QUÉBEC ET DE MONTRÉAL

Ryder Hesjedal de retour, revigoré

ROBERT LAFLAMME

Québec — Le cycliste canadien Ryder Hesjedal s'est présenté à Québec revigoré par le répit dont il a profité chez lui en Colombie-Britannique, à la suite de sa participation aux Jeux olympiques de Londres, le mois dernier.

Le champion du Tour d'Italie en mai, premier Canadien de l'histoire vainqueur d'un grand tour cycliste, a hâte d'en découdre avec l'élite mondiale qui prendra part aux Grands Prix de Québec et de Montréal, vendredi et dimanche.

Hesjedal a dit mercredi que ce moment d'arrêt, vers la fin d'une saison fort bien remplie, s'est avéré fort salutaire.

C'était la première fois depuis le mois de février qu'il était de retour à la maison, et on a souligné sa conquête italienne en organisant un défilé de champion.

«D'avoir remporté le Giro cette année a changé ma vie, a-t-il évoqué. Je ne me lasse pas de dire que je suis le champion du Tour d'Italie. J'y repense tous les jours depuis que c'est arrivé en mai dernier et c'est toujours une source de motivation additionnelle pour moi avant chacune des courses auxquelles je participe.»

Son abandon pour blessure au Tour de France ainsi que ses résultats olympiques peu concluants (63^e à la course sur route et 28^e au contre-la-montre) n'ont aucunement entaché son enthousiasme.

«C'a été frustrant d'avoir été contraint d'abandonner au Tour de France, a-t-il dit. Aux Jeux olympiques, ce sont des courses d'une journée incomparables à ce qu'on vit au cours d'une année de compétitions. La conquête du Giro fait contre-poids à ces revers de fortune.»

Le plein d'énergie refait, l'athlète âgé de 31 ans affirme être plus motivé que jamais de renouer avec le succès à Québec et à Montréal, où il a pris les quatrième et troisième places, respectivement, à l'occasion de la première présentation de l'événement, il y a deux ans. En 2011, Hesjedal n'avait pu faire mieux qu'une 11^e position à Montréal.

La compétition sera encore fort relevée cette année, même si plusieurs des meilleurs cyclistes prennent part actuellement au Tour d'Espagne. Outre Hesjedal (Garmin-Sharp), le Slovaque Peter Sagan (Liquigas-Cannondale), le Français Thomas Voeckler (Europcar), vainqueur à Québec en 2010, le Britannique Geraint Thomas (Sky), champion olympique de la poursuite par équipes à Londres, et son coéquipier norvégien Edvald

Boasson Hagen, deuxième à Québec en 2010, sont d'autres prétendants aux titres.

Le peloton des Grands Prix de Québec et de Montréal, qui comptent au classement de l'Union cycliste internationale (UCI), sera composé de 18 équipes ProTeam et de trois équipes professionnelles Continentales. Équipe Canada, composée de huit coureurs canadiens de la relève, ne disputera que l'épreuve de Québec.

Sprint du jeudi

Pour la deuxième année de suite, la course de Québec sera précédée, jeudi, d'une épreuve de sprint. Il s'agit d'une course d'un kilomètre sur la Grande Allée mettant en vedette un représentant de chacune des équipes. Les coureurs disputent un sprint par vagues de trois ou quatre coureurs. Les deux premiers de chacune des vagues se qualifient pour le tour suivant, jusqu'à la finale qui couronne le grand champion.

Vendredi, les 176 participants négocieront un parcours long de 201,6 kilomètres, soit 16 boucles de 12,6 km chacune, avec un dénivelé total de 2976 mètres.

Dimanche, l'épreuve de Montréal aura lieu sur un circuit routier de 12,1 kilomètres à parcourir 17 fois, dont la côte Camilien-Houde, pour une distance de 205,7 km et une dénivellation de 3893 mètres.

«Ce sont des parcours peu commodes, avec de bonnes montées», a résumé Hesjedal. Vous devez être un cycliste complet, bon grimpeur et sprinter. Au cours des premières années, on a vu de petits groupes régler l'affaire au sprint. Je m'attends à voir des groupes plus imposants cette année.»

Veilleux vise le top 10

Par ailleurs, le cycliste David Veilleux affirme du bout des lèvres qu'il serait «très content» de terminer parmi les 10 premiers, vendredi ou dimanche, à l'occasion d'une des courses des Grands Prix de Québec et de Montréal.

Mais son illustre coéquipier au sein de l'équipe française Europcar, Thomas Voeckler, vainqueur de l'étape de Québec en 2010, et l'homme d'affaires Louis Garneau estiment que le jeune Québécois peut viser plus haut, à la lumière des succès qu'il a obtenus en août, en Bretagne et en Italie.

«S'il n'avait pas gagné cette course en Italie, on ne s'inquiéterait pas de lui. Mais ça ne se passera pas comme ça. Il a les jambes pour suivre les meilleurs», a argué Voeckler.

La Presse canadienne



GLYN KIRK AGENCE FRANCE-PRESSE

Marie-Claude Molnar a remporté la première médaille canadienne en cyclisme aux Jeux paralympiques, décrochant le bronze en C4 sur route, mercredi.

JEUX PARALYMPIQUES DE LONDRES

Les nageurs Huot et Rivard, ainsi que Molnar ajoutent à la récolte canadienne

Le Canada a ajouté à sa récolte deux médailles d'argent à la piscine aux Jeux paralympiques de Londres, mercredi.

Le nageur montréalais Benoît Huot a remporté sa troisième médaille des Jeux, décrochant l'argent au 400 mètres style libre S10. La Montréalaise Aurélie Rivard a ensuite grimpé sur la deuxième marche du podium sur la même distance.

Huot a bouclé la compétition avec un chrono de 4 minutes et 6,58 secondes, soit 1,67 seconde derrière l'Américain Jaryd Silverman.

Le Britannique Robert Welbourn a complété le podium avec un temps de 4 min 8,18 s.

Huot a désormais remporté une médaille de chaque couleur aux Jeux de Londres. Il avait gagné l'or au 200 m QNI après avoir établi un nouveau record mondial de 2 min 10,01 s, et avait obtenu le bronze au 100 m dos.

«Je suis venu ici pour faire de meilleurs temps et je suis trois en trois», a noté Huot. Je fais le bon choix en décidant de ne pas nager le 50 mètres libre et le 100 mètres papillon puisque j'aurais eu de la difficulté à terminer dans le top 5. Jusqu'ici, ça fonctionne. J'ai terminé sur le podium dans les épreuves auxquelles j'ai participé.»

La catégorie S10 est définie comme étant celle réservée aux nageurs qui présentent un handicap physique mineur.

Rivard, qui souffre d'un handicap à la main gauche, a touché au muret en deuxième place au 400 m QNI en vertu d'un temps de 4 min 36,46 s. La Française Elodie Lorandi a triomphé en 4 min 34,55 s, et l'Américaine Susan Scott s'est adjugée le bronze en 4 min 37,23 s.

Deux fois l'argent en athlétisme

Michelle Stilwell est passée à deux doigts de répéter son exploit de double médaillée d'or. La sprinteuse en fauteuil roulant originaire de Nanose Bay, en Colombie-Britannique, s'est finalement contentée de l'argent au 100 mètres en T52, mercredi, après avoir triomphé au 200 m plus tôt lors des Jeux.

Stilwell avait gagné l'or au 100 m et 200 m en 2008 à Pékin. Elle tentait de répéter cette performance à Londres. Sa catégorie (T52) est réservée aux athlètes quadruplégiques.

Brent Lakatos, de Dorval, a également remporté l'argent, mercredi. Il y est parvenu au

800 mètres en T53, également en fauteuil roulant.

Première médaille en cyclisme

Plus tôt mercredi, Marie-Claude Molnar a remporté la première médaille canadienne en cyclisme aux Jeux paralympiques, décrochant le bronze en C4 sur route.

Molnar, de Lemoine, a bouclé la course de 16 kilomètres avec un chrono de 26 minutes et 48,52 secondes.

«Je suis si fatiguée!», s'est-elle exclamée après avoir franchi le fil d'arrivée. Mais je suis contente d'obtenir ma première médaille des Jeux. C'est le résultat d'une bonne préparation avec toute l'équipe qui est derrière moi.»

Molnar a su se distinguer sur un parcours exigeant, dont le quart était en montée.

«Le parcours est extrêmement difficile. Ce sont des montées pour les athlètes puissantes et comme je suis encore en développement, il y a des choses que je dois améliorer. En me plaçant troisième mercredi, ça commence bien», a conclu la paracycliste âgée de 28 ans qui sera de la course sur route jeudi.

L'Américaine Megan Fisher a triomphé avec un temps de 26 min 4,39 s, tandis que l'Australienne Susan Powell a mérité l'argent en 26 min 31,30 s dans l'épreuve pour cyclistes ayant un handicap physique.

Les équipes canadiennes de tandem masculin et féminin ont chacune terminé quatrième de leur vague respective.

Par ailleurs, l'équipe canadienne masculine de basketball en fauteuil roulant a continué sur sa lancée avec une sixième victoire de suite aux Jeux de Londres. En remportant le match de quart de finale avec un pointage de 77-51 contre les Espagnols, mercredi, les Canadiens se sont assurés d'une place en demi-finale, où ils affronteront les Britanniques.

De son côté, à son baptême paralympique, Dave Richer a été vaincu 3-2 par Hiu Lam Yeung, de Hong-Kong, en ronde des 32 de la compétition de boccia mixte individuelle dans la catégorie BC2, mercredi. Lors de sa première compétition internationale, l'athlète de Sainte-Julie avait mis la main sur une médaille de bronze aux Jeux parapanaméricains de Guadalajara, au Mexique, en 2011.

La Presse canadienne

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE						
Section Est						
	G	P	N	PP	PC	PTS
Montréal	6	3	0	263	267	12
Toronto	5	4	0	210	222	10
Hamilton	3	6	0	266	294	6
Winnipeg	2	7	0	176	296	4
Section Ouest						
C.-B.	6	3	0	227	171	12
Calgary	5	4	0	248	236	10
Edmonton	5	4	0	221	185	10
Saskatchewan	4	5	0	242	182	8

Demain	
Calgary à Edmonton, 21h	
Samedi	
Hamilton à Toronto, 13h	
Montréal en C.-B., 16h	

SOCCER

MAJOR LEAGUE SOCCER ASSOCIATION DE L'EST						
	V	D	N	BP	BC	PTS
S. de Kansas City	15	7	5	34	24	50
New York	13	7	4	46	39	46
Chicago	13	8	5	35	31	44
Houston	11	7	9	39	33	42
Columbus	12	8	6	33	30	42
D.C. United	12	10	5	43	38	41
Montréal	12	14	3	43	46	39
Philadelphie	7	13	5	25	30	26
N.-Angleterre	6	14	7	33	38	25
FC Toronto	5	16	6	30	48	21
ASSOCIATION DE L'OUEST						
San Jose	16	6	5	56	33	53
Real Salt Lake	14	10	4	38	32	46
FC Seattle	12	6	8	41	27	44
Los Angeles	13	11	4	48	40	43
FC Vancouver	10	11	7	29	37	37
FC Dallas	8	12	9	34	38	33
Chivas É.-U.	7	11	7	20	39	28
Portland	7	13	6	27	43	27
Colorado	8	17	2	33	41	26

Hier	
Columbus en Nouvelle-Angleterre	
Portland au Colorado	
Aujourd'hui	
Real Salt Lake à Houston, 20h30	

La carrière de Roddick prend fin au quatrième tour contre del Potro

New York — La carrière d'Andy Roddick est terminée. Le champion des Internationaux des États-Unis en 2003 s'est incliné en quatre manches contre Juan Martin del Potro, mercredi, lors d'un match de la ronde des 16 à Flushing Meadows. Le tenniste américain de 30 ans avait surpris le monde du tennis en annonçant jeudi dernier que ce tournoi serait son dernier. Quand le match a pris fin à la suite d'une faute directe au stade Arthur Ashe, l'étoile américaine a caché son visage dans une serviette, les larmes aux yeux alors que del Potro le saluait. Roddick avait de la difficulté à parler par moments lors d'un discours qu'il a effectué sur le terrain. En s'adressant à la foule, il a dit: «Wow! Pour la première fois de ma carrière, je ne suis pas certain de savoir quoi dire.» Del Potro, 7^e tête de série et champion du tournoi en 2009, a gagné 6-7 (1), 7-6 (4), 6-2, 6-4 dans un match qui s'est étiré sur deux jours. La pluie avait forcé l'interruption du match mardi.

Associated Press

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squellettes dans le placard	Infoman	LETTRES À JULIETTE (2010) avec Marcia Debonis, Gael Garcia Bernal, Amanda Seyfried.				Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Des kiwis et des hommes		
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	La fièvre de la danse		Ça va chauffer!		Ça va chauffer!		TVA nouvelles	22h45 Sucré salé	23h15 Signé M	23h45 LA PLANÈTE ROUGE (2000) Tom Sizemore.	
TQ	Kaboum / Dans le jus	Tactik	Tactik	La vie en vert	Une pilule, une p'tite granule		ORANGE MECANIQUE (1971) avec Patrick Magee, Anthony Sharpe, Malcolm McDowell.						
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	District V	19h45 Rire et délire			POUR LES YEUX DE TAYLOR (2011) avec Ethan Erickson, Marilu Henner, Jennie Garth.		Opération Séduction	Un gars le soir	Face à Face: Les débats	L'Instant Gagnant	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes				Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	17h50 Champ...	Journal FR	L'école nomade		J'ai vu changer la Terre		Partir Autrement		Les routes de l'impossible		TV5 le journal	23h35 Pensée du Courneau	
D	Toujours vivant!		Les grands travaux		S'en sortir vivant		Rendez-vous avec la mort		Scènes de crime		Le convoi de l'extrême	Docu-D	
VIE	ByeMaison	Idees-greander	Airoldi / cour	Meubles	Quand les enfants s'en mêlent!		Coupons		Manon / cuisine!	Secret/style	Vendre ou rénover?	A l'ordre	
MP	Top musique		Buzz	M. Net			Punk'd: Stars		Top Modèle		Buzz	Criss Angel	
MX	L'index québécois	Starmag	Benezra reçoit	Lynda Lemay			Haute coiffure		Artiste du mois		Géants du clip	L'index	
VRAK TV	Les testeurs	MDR	Glee		Cliptographie		Grenade?		Degrassi	Je t'ai eu!	Club Fan	Hors d'ondes	
TTF	Les Simpson	RegularShow	Johnny Test	La Retenue	Têtes-Claques	Têtes-Claques	VRAK la vie		Les Simpson	American Dad	Les Simpson	American Dad	
RDS	Sports 30	Sports 30	F1 Magazine	FIT Tennis - U.S.	Open Quart de finale (D)				Dans l'canyon		Dans l'canyon	Cyclisme	
HISTORIA	Pilotes des glaces		Fièvre encans		Profession: brocanteur		NCIS enquêtes / Guerre psy		Boardwalk Empire / Broadway Limited		Sports 30	Fièvre encans	Tank: Combats
ARTV	Les belles histoires		Tout sur moi	Gars, fille	Maria Montessori Partie 4 de 4		La Liste		Immodesty Blaize: Le burlesque mis à nu				Cinéma
EXPLORA	Le dernier phoque		Les docteurs		G / Le royaume du tigre		Petits d'hommes		Urgences / Balades de fin d'été		Pandas géants de Chine		Phoque
SERIES+	Victimes du passé		Bones / Anok		A Gifted Man		King / T-Bone		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		C.S.I. Miami	Patrouille mers	
Z TELE	La porte des étoiles		Equipé-rouler	Comment...fait	DESTINATION ULTIME 3 (2006)		Mary Elizabeth Winstead.		Les stupéfiants		Roc stars	Comment...fait	
C. SAVOIR	Le monde en 2025		L'intégrale	Expositions	Grande finale inter.		Contact... Les inédits		Univers-Cité en spectacle		Univers-philos.	Comment...fait	
EVASION	Le globe cooker / Sénégal		15 bonnes raisons		Le cuisinier rebelle prend l'air		Soleil tout inclus		Survivor: Nicaragua		Embarquement immédiat	Cuisinier reb.	
TFO	Qui vient jouer / Géant		Artisans du changement		Dans ma cour / Exp. Yangtse		FELIX ET LOLA (2000) Charlotte		Arrêt court		2019 Destination Lune	La grande soif	
Cinépop	COUPABLE OU NON-COUPABLE		(1999) Bill Pullman.		LA ROUTE DE L'OUEST (1967)		Kirk Douglas.		22h10 FRISSONS (1996) avec		Neve Campbell, David Arquette.	Cinéma	
Sécan	17h40 PIEGÉE (2011)		19h15 CAMBRIOLAGE DANS LA		LA TOUR (2011) Eddie Murphy.		MARTHA MARCY MAY MARLENE (V.F.) (2011)		22h45 LE VOEU		(2012) Rachel McAdams.		
Planète	Ouest sauvage	Amazonie sa.	Les colporteurs de joie		Moi ce que je		Mystère de Pol Pot		E. Chevardnadze		iles et des hommes / Sumba	Alto Police	
VOX	Mémoire P	Les Eclectics	Techno lab	Des motos	Au tour de l'histoire		Place des Arts / LeZarts: Studio		Des motos	Les Eclectics	Au tour de l'histoire	Mémoire P	
CBC	17h00 News	Coronation St.	Wheel Fortune	Jeopardy!	The Nature of Things		Doc Zone / Sibling Rivalry		CBC News: The National		22h55 News / 23h05 George S.	Coronation St.	
CTV (Mont.)	CTV News	eTalk	The Big Bang		The Big Bang	Two and Half	Saving Hope		CSI: Crime Scene / Hog Heaven		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Wipeout / Rats		Big Brother		Rookie Blue / I Never		CTV News	E.T. Canada	Ent. Tonight
TVO	Wild Kratts	GreenSquad	Megastructures		The Agenda With Steve Paikin		The Art of Spain		Birth of Britain / Gold Rush		The Agenda With Steve Paikin	Scotland	
ABC	ABC 22 News	World News	TMZ		Wipeout / Rats		Rookie Blue / I Never		DemocraticConvention		ABC 22 News	23h35 News	Jimmy Kimmel
CBS	Channel 3 News		CBSNews	Ent. Tonight	The Big Bang	Two and Half	Big Brother		DemocraticConvention		3 News	23h35 David Letterman	
NBC	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	America's Got Talent		Democratic National Convention / Glee / Goodbye		Biden / Obama Address		News	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	The Big Bang	Raising Hope / New Girl				FOX 44 News at 10 p.m.		The Office Business	Met-Mother	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour		Market Warriors		Democratic National Convention						Scully World	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business			Democratic National Convention							Charlie Rose	
CTV (Com.)	CTV News	eTalk	The Big Bang		The Big Bang	Two and Half	Saving Hope		CSI: Crime Scene / Hog Heaven		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
BRAVO	Criminal Minds	Partie 2 de 2	Flashpoint / Run, Jamie, Run		The Mentalist / Red Queen		3 NEEDLES (2005) avec Shawn		Ashmore, Mabel Adams		Flashpoint / Run, Jamie, Run	Criminal Mind	

CULTURE

Huis clos au cachot

Le téléroman *Unité 9* ouvre une belle grande fenêtre sur l'univers carcéral fémininSTÉPHANE
BAILLARGEON

Marie, «une femme éduquée, fière, raisonnable, courageuse et digne», selon la description promotionnelle, Marie, donc, a tenté d'assassiner son père à coups de couteau. Le nouveau téléroman *Unité 9* de Radio-Canada ouvre le jour du prononcé de la sentence. La fille, la sœur et le beau-père de la quadragénaire assistent au moment tragique. Le verdict tombe: sept ans de prison. Ce qui suit constitue la riche matière d'un feuilleton télévisuel très prometteur.

Ce qui suit, donc, c'est la plongée d'une criminelle dans un univers reclus, l'unité 9 du titre, une maisonnette de la prison pour femmes où sont enfermées six prisonnières. Trois fils dramatiques s'entortillent: un premier autour des détenues, un deuxième concernant leurs gardiennes et un dernier au sujet de la famille de Marie. Des échappées narratives permettent de remonter dans le passé pour éclairer le destin des protagonistes.

«Ce milieu est très particulier, avec ses codes, son environnement, mais c'est un milieu extrêmement riche pour une fiction», explique la scénariste Danielle Trotter (*La promesse*, 2004-2012), qui a rencontré des détenues («en dedans» ou «sorties») et des gardiennes pour figurer cette histoire à laquelle elle travaille depuis des années. «Les deux côtés du mur m'intéressaient autant.



Guylaine Tremblay est fort juste et touchante dans le rôle-titre, le seul accordé sans auditions.

Mais je me suis très peu intéressée à l'acte criminel. Ce que les femmes ont fait importe moins que le parcours jusqu'à l'incarcération et ce qui se passe après. La richesse est là, avant et après le crime, en tout cas pour moi.»

Son travail exemplaire, piloté par Aetios, maison de

production de Fabienne Larouche, se trouve enrichi par une réalisation serrée de Louis Bolduc et Jean-Philippe Duval qui ont œuvré à relais. Ce dernier parle d'un produit «hybride, entre le téléroman et la série», malgré des budgets modestes d'environ 350 000 \$ par épisode. La fluidité des

passages entre les plans extérieurs et intérieurs paraît particulièrement réussie. La prison comme telle (très moderne) a été reconstituée dans les sous-sols de Radio-Canada.

Surtout, surtout, *Unité 9* repose sur une distribution exceptionnelle où se retrouvent notamment Céline Bonnier, Emilie Bibeau, François Papineau, Paul Doucet, Micheline Lanctôt et Suzanne Clément. Ces deux dernières livrent de très puissantes performances, tout comme Guylaine Tremblay, fort juste et touchante dans le rôle-titre, le seul accordé sans auditions. M^{me} Tremblay sait transmettre toute la douleur de la parricide Marie en utilisant souvent le langage du corps, un regard paniqué, des pleurs, des cris. La scène de la fouille à nu à son arrivée à la prison est une pièce d'anthologie.

La productrice Fabienne Larouche parle d'une œuvre féministe. «écrite par une femme, portée par des femmes, au sujet d'un monde féminin secret et méconnu». Les épisodes visionnés mercredi par les médias laissent deviner de lourdes tensions avec le directeur et d'insupportables secrets de famille enfouis.

Le coup d'envoi est donné mardi prochain, à 20 h. Et si *Unité 9* tient la route et ses promesses, l'émission devrait rester prisonnière de la grille de Radio-Canada pour plusieurs années.

Le Devoir



THOMAS PAYETTE

Cette nouvelle production dirigée par Eric Jean émerge d'un processus académique à l'École nationale de théâtre; le spectacle est de bonne tenue, porté par d'excellents jeunes acteurs.

THÉÂTRE

Manège sans fin

LE VENTRILOQUE

De Larry Tremblay.

Mise en scène: Eric Jean.

Une production du Début de la fin collectif. Au Quat'Sous jusqu'au 15 septembre.

PHILIPPE COUTURE

C'est déjà presque un classique de notre dramaturgie nationale. *Le ventriologue*, de Larry Tremblay, même s'il n'a été écrit qu'en 2001, a tellement voyagé et tellement suscité de commentaires critiques depuis sa création qu'il mérite un statut particulier dans notre répertoire.

On dira que je m'embarle, mais j'affirme sans hésiter que ce texte à la structure complexe et au riche propos identitaire est à placer en très bonne position dans un palmarès des plus grandes œuvres dramatiques québécoises contemporaines. Pas étonnant qu'une institution le remette à l'affiche seulement quelques années après les dernières représentations de la mise en scène initiale de Claude Poissant (par ailleurs marquante). Rares sont les textes québécois qui ont droit à tant d'égards sur nos scènes. Le fait que cette nouvelle production dirigée par Eric Jean émerge d'un processus académique à l'École nationale de théâtre n'y change rien; le spectacle est de bonne tenue, porté par d'excellents jeunes acteurs, et il se colle au texte avec intelligence.

Dans ce rituel d'échange thérapeutique entre la jeune Gaby et le docteur Limestone (un personnage fantaisiste que l'on devine tout droit sorti de l'imaginaire de la jeune fille), les identités se confondent dans un jeu ininterrompu de mises en abîmes. Larry Tremblay est aussi l'un de nos auteurs les

plus formalistes: le sens profond de ses pièces est à trouver dans la structure dramatique. Ici, les glissements s'opèrent d'un personnage à l'autre dans une implacable structure de récits emboîtés témoignent d'une vision tout artistique de l'identité: Gaby, qui rêve d'être écrivaine, se construit de toutes pièces un personnage d'auteur au talent exceptionnel et entrevoit la réalité selon le prisme de son imagination. Elle se laisse graduellement emporter dans un tourbillon par les personnages qu'elle a elle-même créés, lesquels empruntent sa personnalité et son langage pour la terroriser et la manipuler comme une poupée. Qui a le dessus sur qui? La pièce alterne les rôles comme dans un manège sans fin ou, mieux, comme dans une fiction aux multiples possibles.

Le texte original de Tremblay fait interagir deux personnages et de nombreuses voix, qui prennent peu à peu le contrôle de la narration (laquelle s'en trouve démultipliée). La mise en scène d'Eric Jean matérialise cette démultiplication des voix en démultipliant les personnages. Il y a six versions de Gaby sur scène, appelées à se métamorphoser régulièrement et à interagir avec autant de versions de ses interlocuteurs. Elles obéissent aussi à une certaine plasticité, à des mouvements marionnettiques qui rappellent l'idée de la fabrication et de la manipulation d'une identité. Les dimensions sexuelles et tribales, fort présentes dans le texte à mesure que Gaby se confronte à ses pulsions inavouées pour son frère Aurélien, sont toutefois moins bien rendues. Une faute vite pardonnée.

Collaborateur
Le Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Nagano sur un nuage

LES GRANDS CONCERTS

Mahler: *Symphonie n° 2*, «Résurrection». Christina Landshammer (soprano), Anke Vondung (mezzo), Chœur et Orchestre symphonique de Montréal, Kent Nagano. Maison symphonique, mercredi 5 septembre 2012. Reprise ce soir et samedi à 20 h.

CHRISTOPHE HUSS

Concert d'ouverture de l'OSM, un an après l'inauguration de la Maison symphonique de Montréal aux sons de la 9^e *Symphonie* de Beethoven, avec une autre grande œuvre chorale: la *Symphonie Résurrection* de Mahler.

Kent Nagano, sur un véritable nuage, nous a gratifiés d'un autre grand Mahler, après sa mémorable *Sixième Symphonie*. Son orchestre lui a tout donné, notamment des cordes d'une magnifique cohésion. Le Mahler de Nagano est comme son Beethoven: transparent dans les lignes et très logique dans l'architecture. L'interprétation du 1^{er} mouvement bénéficie au premier chef de ce sens de la structure et des proportions (volumes sonores et tempos). Plus qu'à l'accoutumée, on entend dans ce premier volet, à l'aide de portamentos bien dosés, l'expression de soupirs de tristesse.

Kent Nagano n'exagère pas l'opposition entre les thèmes «masculins» et «féminins» et ne ralentit pas trop ces derniers. Son approche rythmique est très sereine, sans la recherche d'effets de nombreux chefs, tel Simon Rattle, par exemple. Le 2^e mouvement devient un chef-d'œuvre de subtilité — sauf quand la trompette gueule ses pianissimos — avec un passage final en pizzicato d'une rarissime justesse de nuances. Même état de grâce avec Anke Vondung, sublime *Liedersängerin* dans *Urlicht* — le compliment et le qualificatif

viennent de quelqu'un qui a entendu Christa Ludwig chanter ce texte.

La *Finale hymnique* est portée par le même sens de la logique, la même confiance dans l'éloquence naturelle de la musique. Ce que Kent Nagano peut encore creuser, c'est la fulgurance dans les assauts, notés par Mahler «énergique», «en avant» ou «en pressant». Comme à son habitude, le chef reste poli et en contrôle là où il faudrait se déboutonner. Le chœur fut excellent; la soprano aussi, tout comme le dosage des instruments hors scène.

Un an après, une telle œuvre permet aussi de dresser un bilan acoustique de la salle. Inutile de redire que la Maison symphonique permet une relation physique nouvelle avec l'orchestre et le son — à la limite du trop-plein, même. Il y a aussi toutes ces nuances (le *pppp*, quasi imperceptible avant la marche finale du 1^{er} volet) que l'ancienne salle ne permettait tout simplement pas.

Par rapport à septembre 2011, on notait hier soir que le plafond avait baissé à un point surprenant pour une œuvre aussi ample. Les caractéristiques et limites sont désormais assez claires: la salle est naturellement ultra-réverbérante et il s'agit de trouver des compromis qui cachent ce défaut. Elle est aussi très flatteuse pour les aigus; peu généreuse pour les fréquences moyennes et les instruments «piégés» dans l'orchestre (bois et violoncelles). Par contre, tous les instruments du pourtour sonnaient très directement, sans vraiment se mélanger au corpus: contrebasses, harpes, trompettes et trombones, mercredi.

«On est à 60% du réglage», disait le chef au *Devoir*, il y a quelques mois. Espérons que l'on trouvera à résoudre le 40% restant!

Le Devoir

Lady Gaga annonce sa venue à Montréal le 11 février 2013

La chanteuse Lady Gaga sera de passage au Centre Bell, à Montréal, le 11 février 2013. La jeune femme a annoncé les dates du premier volet de sa tournée nord-américaine,

mercredi, par le biais de son compte Twitter officiel, qui compte plus de 29 millions d'abonnés. La tournée nord-américaine *Born This Way Ball* s'amorcera le 11 janvier à Vancouver. Avant de passer à Montréal, la chanteuse s'arrêtera à Toronto le 8 février. Aucune information n'a encore été donnée quant à la vente des billets.

La Presse canadienne

Aria pour un fou libre

ISABELLE PARÉ

Douces retrouvailles que celles vécues hier soir avec James Thierrée, de retour à la TOHU avec son fougueux Raoul. Ombre, lumière, délire, espoir: tout se bouscule dans l'univers furieusement démentiel de ce personnage qui nous emporte au bout de lui-même, au bout de sa propre folie.

Après un hiatus de deux ans, Thierrée est remonté en scelle de son moi débridé avec le même imaginaire déferlant qu'en 2010, lors de sa première venue à la Tohu.

À première vue faite de bric et de broc, la scénographie, féroce et intelligente, est à couper le souffle. Drapés et pendrillons échoués sur la piste comme des vaisseaux fantômes se transforment en fonds de scène pour créer l'antre mystérieux de cet homme perdu. Des pieux bringuebalants forment cette forteresse étrange, droit sortie de tableaux de Bosch ou de Dali.

Dans une épopée plus lente et un brin plus sombre que la version vue en 2010, Thierrée tente de dompter ce Raoul inhibé, sauvage, insaisissable. La cabane de ce Don Quichotte hirsute est le reflet de son âme menottée, tour-

mentée. Thierrée multiplie les tableaux autour de cette métaphore, joue à cache-cache avec son ombre, se mets lui-même K.O. et dialogue avec cet abri vivant qui lui tient lieu de prison.

Avec une prouesse physique inouïe, passant du théâtre, au mime à la danse, Thierrée se livre à une psychanalyse toute en geste, se ménageant visiblement plus qu'il y a deux ans, quand une blessure l'avait obligé à déclarer forfait. Moins circassienne, plus dansée, la prestation du comédien n'en est pas moins soufflante, malgré quelques longueurs.

Ce sans abri de l'âme finit par trouver son paradis et mène son public par le bout du nez jusqu'à la tombée de rideau. Doux remède que ce Raoul indompté qui joue à Montréal ses derniers instants de folie, puisque Thierrée remisera sous peu ce spectacle sur les routes depuis trois ans. Une dernière chance, donc, de happer ce moment de démente envoûtante, cette porte ouverte sur les dédales de la solitude et de l'inconscient.

Le Devoir

RAOUL

Du 4 au 13 septembre
À la Tohu

Gémeaux: la costumière Nicoletta Massone recevra le Grand Prix de l'Académie

La costumière Nicoletta Massone recevra le Grand Prix de l'Académie au prochain gala des prix Gémeaux.

En 60 ans de métier, Massone a participé à la création des costumes de 120 longs-métrages, de documentaires d'époque et de séries télévisées. Elle a notamment signé les costumes de la série *Radisson* et celui du célèbre Bobino, habillé à la Chaplin. La télévision et le cinéma lui ont permis de récolter un Emmy pour *Zelda* (1994), un prix Gemini en 1999 pour la série télévisée *Big Bear* et deux prix Genie, un pour *Margaret's Museum* (1995) et le second pour *Barney's Version* (2011).

Par ailleurs, les réalisateurs et scénaristes Sabrina Ham-

mou et Loïc Guyot recevront le Prix de la diversité pour leur documentaire *L'envol des Aigles*. Ce film porte sur une initiative locale, la mise en place d'une équipe de football nommée les Aigles, créée afin de contrer le décrochage scolaire et la criminalité auprès de jeunes vivant dans le Sud-Ouest de Montréal. *L'envol des Aigles* est également en nomination aux prix Gémeaux dans la catégorie du Meilleur documentaire: sociétal.

Ces prix spéciaux s'ajoutent au prix Jean-Besré, qui sera remis cette année au duo Les Satiriques, formé de Pierre-Luc Gosselin et Nicholas Savard-L'Herbier.

La Presse canadienne

THÉÂTRE OUTREMONT

À l'affiche en chanson...

LEWIS FUREY
Selected Songs
Recital V.7
4 octobre, 20 h

CABARET CALLIARI
Avec Marco Calliari
et I Matti Delle
Giuncaie
6 octobre, 20 h

SALOMÉ LECLERC
Avec Émile Proulx-Cloutier en
première partie
10 octobre, 20 h

Toute notre programmation au
THEATREOUTREMONT.CA
Billetterie : 514 495-9944 - admission.com
1248, avenue Bernard Ouest, H2V 1V6

Outremont

CD
MONTREAL

CULTURE

De strass, de films et de rêves au Festival de Toronto

ODILE TREMBLAY
à Toronto

On arrive dans la Ville reine encore traumatisés par notre soirée électorale, qui vira en production de série B. En disant aux gens: «*Ça a brassé cette nuit chez nous*», ils nous lancent un œil de compassion, se remettent à courir partout, dans leur bulle, eux aussi. Le 37^e Festival international du film de Toronto (TIFF) commence jeudi avec *Looper* de Rian Johnson, production fantastique d'action aux temps multiples, qui devrait dérouter l'auditoire du bal d'ouverture. En attendant, c'est la ruche au Bell Lightbox.

Il a encore grossi, ce rendez-vous de films, avec sa riche moisson dont 146 premières mondiales et les meilleurs morceaux de Berlin, Cannes et Venise. Dans ce microcosme qui s'anime jusqu'au 16 septembre à trois pas de la tour du CN, tant de stars viendront défiler que la liste donne le vertige: de Johnny Depp à Penélope Cruz, de Dustin Hoffman à Ben Affleck, Robert Redford, Tom Hanks, Marion Cotillard et des dizaines d'autres. C'est surtout l'occasion de voir des œuvres aussi attendues que *The Master* de Paul Thomas Anderson, *To the Wonder* de Terrence Malick, *Argo* de Ben Affleck, *Great Expectations* de Mike Newell, *The Company You Keep* de Robert Redford, ou la version chinoise des *Liaisons dangereuses* de Laclou par Hur Jin-Hoo.

Les pièces de résistance cannoises sont lancées en premières nord-américaines. *Amour* de

Michael Haneke, auréolé de sa Palme d'or, et *De rouille et d'os* de Jacques Audiard suscitent la hâte ici.

Suivant la tendance de l'an dernier, plusieurs films sont des adaptations littéraires. Sur le lot, le premier roman de Salman Rushdie, *Midnight's Children*, lauréat du Booker Prize, porté à l'écran par la Canadienne d'origine indienne Deepa Mehta. Au menu aussi: de nombreuses productions d'époque, tel *Emperor* de Peter Webber, dans lequel Tommy Lee Jones incarne le général Douglas MacArthur, ou *Hyde Park on Huston* de Roger Michell, avec Bill Murray qui se transforme en Franklin D. Roosevelt.

Dans ce festival-là, adopté par Hollywood, les festivaliers viennent tâter le pouls des productions oscarisables, lancent des buzz et des paris.

Touchant de voir à quel point les affiches des films québécois présentés ici sont placées en évidence au Bell Lightbox: même ceux qui ont déjà pris l'affiche chez nous comme *Laurence Anyways* ou *Rebelle*. *Inch'Allah* d'Anaïs Barbeau-Lavalette et *Tout ce que tu possèdes* de Bernard Emond sont des primeurs canadiennes. Pas *Camion* de Rafaël Ouellet, *Bestiaire* de Denis Côté, et *Liverpool* de Manon Briand, lancés ici à l'assaut du marché anglophone et international. Chacun espère trouver un acheteur américain et conquérir, un coup parti, la planète entière. Le Festival de Toronto vend aussi du rêve, comme la lotto. Certains se réalisent, en plus.

Le Devoir

MICHEL CAILLOUX 1931-2012

Le scénariste de *Bobino*, *Nic et Pic*, créateur de Michel le magicien, n'est plus

STÉPHANE
BAILLARGEON

Michel Cailloux, père et scénariste de *Bobino* et de plusieurs autres émissions jeunesse cultes de Radio-Canada, est mort lundi à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal. L'auteur hyperprolifère est décédé des suites d'une défaillance cardiaque. Il souffrait de la maladie de Parkinson depuis plusieurs années.

Amoureux d'une langue de qualité, très respectueux de l'intelligence des enfants et de leur soif de découverte, Michel Cailloux a collaboré à la scénarisation des séries *Piccolo*, *Nic et Pic*, *Marie Quat'Poches* et *La souris verte*. Il a lui-même créé et incarné le personnage de Michel le magicien de l'émission *La boîte à surprise* en popularisant la formule «*Ali-Baba, pyjama, qu'est-ce que tu fais là?*».

Son nom reste toutefois surtout rattaché à l'écriture de *Bobino*. La quotidienne a connu environ 5000 épisodes (dont 1600 en noir et blanc) entre 1957 et 1985, ce qui constituerait d'ailleurs un sommet mondial de longévité dans le genre.

Le titre vient du personnage principal, interprété par Guy Sanche pendant les quelque 30 années à l'antenne. *Bobino* a une petite sœur, *Bobinette*, jouée par une marionnette.

Dans le canevas type, le frère joue un tour à sa sœur, ou vice versa, souvent en se déguisant, parfois en faisant éclater un pétard à la farine.



FRANÇOIS GAGNÉ CONCEPT-3

Michel Cailloux était très respectueux de l'intelligence des enfants

Les blocs narratifs sont entrecoupés de dessins animés projetés par Téléciné, invisible à l'écran comme d'autres protagonistes, le général Garde-à-Vous ou le fantôme Gustave.

Bobino est vite devenue une série mythique, une sorte de trésor national. Le Français d'origine Michel Cailloux a commencé à y travailler après la première saison, en 1958, trois ans à peine après son arrivée au pays et quatre ans

avant d'obtenir la citoyenneté canadienne. Né à Issoudun, en France, il avait étudié les lettres et la philosophie avant de rejoindre son frère André Cailloux (1920-2002), arrivé à Montréal en 1951, lui-même magicien, acteur et scénariste.

Les funérailles de Michel Cailloux auront lieu samedi à 11 h, en l'église Saint-Sylvain à Laval.

Le Devoir

BANQ RÉUNIT LES BEAUX FOUS DE *L'OSSTIDCHO*



FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR

Il s'agissait mercredi de dévoiler la programmation de Bibliothèque et Archives nationales du Québec — l'année Philo, l'expo Raymond Klibansky, etc. —, mais tout le monde avait hâte d'en arriver au clou de la présentation à l'auditorium de la **Grande Bibliothèque**: la réunion des anciens de *L'osstidcho*, à l'occasion de la mise en ligne de bandes audio retrouvées du célèbre spectacle-happening. Ils étaient tous là sauf Charlebois: Mouffe, Yvon Deschamps et Louise Forestier (sur notre photo), mais aussi les paroliers Claude Péloquin et Marcel Sabourin, le guitariste Michel Robidoux, le batteur Guy Thouin, ainsi que le producteur Guy Latraverse. «*J'ai écrit Lindberg en trois minutes*», a rappelé Pélou. «*Ça paraît*», a répliqué Deschamps. Folie intacte.

Vous adorez regarder des films à la télé?
Faites entendre votre voix.



Si Ottawa autorise l'acquisition d'Astral Média inc. par Bell Canada, la méga-entreprise qui en résultera pourrait contrôler le nombre incroyable de 79 chaînes dont Super Écran et cinépop. Vous pensez que c'est trop? Alors, demandez à Ottawa d'empêcher cette transaction, parce qu'elle sera mauvaise à la fois pour les consommateurs et pour le Canada. Voici pourquoi vous devriez vous y opposer :

1. Si Bell Canada contrôle toutes les chaînes les plus populaires, elle pourrait nous facturer ce que bon lui semble pour nous permettre de les regarder.
2. Pour obtenir les chaînes populaires, vous pourriez être poussé à également payer pour d'autres chaînes de Bell Canada qui ne vous intéressent pas.
3. Pour vous permettre de regarder vos émissions préférées, Bell Canada pourrait vous pousser à acheter ses services de téléphonie, de communication sans fil, d'accès Internet et de télédiffusion.

Une saine concurrence a toujours un effet favorable au niveau des prix, elle permet de créer plus d'emplois et d'offrir de meilleurs services. Dites à Ottawa de dire « non » à la transaction entre Bell Canada et Astral Média inc., et « oui » à une saine concurrence.

visitez ditesnonabell.ca



Exposition

Du 9 septembre au 15 octobre 2012

Les plus belles chansons

«*Moi mes souliers*», «*Le plus beau voyage*», «*Ton visage*», «*Frédéric*», «*Quand les hommes vivront d'amour*», «*Mon pays*», «*Je ferai un jardin*» et plusieurs autres interprétées en tableaux et sculptures par 40 peintres et sculpteurs reconnus (140 œuvres)

Galerie Archambault inc.
1303 Notre-Dame
Lavaltrie, J5T 1R8

sam. dim.: 13h à 17h
mar. à vend.: 12h à 18h
www.galeriearchambault.com